

UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

La lecture des textes au service de l'apprentissage des mots.

Cas des apprenants de la 5^{ème} AP, l'école « les frères Bechane à Belimour -Bordj Bou Arreridj.

Présenté par :

- BECHANE SARA.
- BOUTAGHANE KAOUTHAR.

Encadré par :

Mme. BOUDERHEM.H

Soutenu publiquement le / /

(Nom et Prénom)

.....

.....

.....

(Grade)

(Grade)

devant le jury composé de :

(Désignation)

.....Président

.....Directeur de mémoire

.....Examineur

Année universitaire : 2021-2022.

Remerciements

*Nous remercions **Allah** de nous avoir donné patience et courage
durant nos années d'études.*

*Nous tenons à remercier nos parents qui nous ont accompagnées
pour l'élaboration de ce modeste travail.*

*Merci sincèrement à Madame **BOUDERHEM.H** en tant
qu'encadrante de mémoire et à tous les enseignants qui nous ont
donné le savoir et l'envie d'apprendre.*

Table des matières

Remerciements.....	
Table des matières	
Introduction:	

Partie I: cadre théorique

Chapitre 1 : Qu'est ce que la lecture ?

<i>1</i> Que veut dire lire ?	7
<i>2</i> Que signifie la lecture?	8
<i>3</i> Etapes du processus de lecture :	10
3.1 La pré lecture :	10
3.2 La lecture :	11
3.3 La post lecture :	11
<i>4</i> Les trois facteurs composant la lecture :	11
4.1 Le lecteur, la lectrice :	12
4.2 Le texte :	12
4.3 Le contexte :	12
<i>5</i> Le rôle de la lecture pour apprendre le FLE:	13
<i>6</i> Le lien entre la lecture et le vocabulaire:	15

Chapitre 2 : apprentissage du lexique en FLE

<i>1</i> Apprentissage des mots :	18
<i>2</i> Apprendre le vocabulaire à l'école primaire :	19
<i>3</i> L'approche par compétences :	19
<i>4</i> Enseigner le lexique par l'approche par compétence :	20
<i>5</i> La compétence lexicale :	20
<i>6</i> Le lexique :	21
<i>7</i> Les types de lexique :	21
7.1 Le lexique global :	21
7.2 Le lexique individuel :	21
<i>8</i> La notion de mot :	21
8.1 D'un point de vue graphique :	21

8.2	D'un point de vue linguistique :	22
9	<i>Le niveau des mots</i> :	22
9.1	Sur le niveau sonore et graphique :	22
9.2	Sur le niveau sémantique :	22
9.3	Le niveau des expressions :	23
10	<i>La distinction entre le lexique et le vocabulaire</i> :	23
11	<i>La place du vocabulaire dans l'enseignement</i> :	23
12	<i>Les objectifs d'apprentissage</i> :	24
13	<i>Le rôle de l'enseignant et de l'élève dans l'apprentissage des mots</i> :	26
13.1	L'enseignant :	26
13.2	L'élève :	26
14	<i>Les enjeux d'apprentissage du lexique</i> :	27

Partie II : cadre pratique

Chapitre 01 : la lecture interactive d'album LIA

1	<i>Les principes de la lecture à haute voix</i> :	31
1.1	Choisir les mots :	32
1.1.1	L'approche de Biemller 2006 :	32
1.1.2	L'approche de Beck et Mckeown 2007 :	32
1.2	Recourir à des thèmes :	33
1.3	Définir les mots :	34
1.4	Discuter autour les mots :	35
1.4.1	La technique évocatrice :	35
1.4.2	La technique de rétroaction de qualité :	35
2	<i>L'émergence de la lecture interactive d'album LIA</i> :	35
3	<i>Le test de l'intervention LIA</i> :	36
4	<i>Les principes de La lecture interactive d'album (LIA)</i> :	37
5	<i>Les quatre phases de l'intervention de la LIA</i> :	37
5.1	La phase d'activation des connaissances :	37
5.2	La phase de réalisation :	37
5.3	La phase de réinvestissement :	38
5.4	La phase complémentaire :	38

Chapitre 02 : Analyse du corpus et interpretation des resultats

<i>1</i>	<i>Description du lieu du test :</i>	42
1.1	Description de l'établissement :	42
1.2	Description de la classe :	42
1.3	Echantillon :	42
<i>2</i>	<i>Corpus :</i>	43
2.1	Choix du corpus :	43
<i>3</i>	<i>Choix méthodologique :</i>	44
3.1	Approche :	45
3.2	L'objectif de l'observation :	45
<i>4</i>	<i>L'outil d'investigation :</i>	45
<i>5</i>	<i>Déroulement de l'expérimentation :</i>	46
<i>7</i>	<i>L'analyse et l'interprétation des résultats:</i>	51
Conclusion	:	64
Références	67
Annexes	71
Résumé	:	76

La liste des abréviations :

FLE : français langue étrangère.

AP : année primaire.

LIA : la lecture interactive d'album.

L'APC : l'approche par compétence.

CECRL : le cadre commun de référence des langues.

Liste des figures :

Figure N°1 : Le processus de lecture.

Figure N°2 : Les trois facteurs de la lecture.

Figure N°3 : La lecture interactive, inspirée de Wasik et de ses collègues (Wasik et Bond, 2001; Wasik et al. 2006).

Figure N°4 : les résultats du groupe 1

Figure N°5 : les résultats du groupe 2.

Figure N°6 : la comparaison des résultats de deux classes.

Introduction

Introduction

Introduction :

L'enseignement / apprentissage des langues étrangères est abordé de différentes manières selon le contexte de chaque pays. En Algérie, l'enseignement de la langue française est essentiel car il occupe une grande place dans le système éducatif algérien dès le cycle fondamental, à l'école primaire, les élèves abordent la langue française afin de développer les compétences orales et écrites.

Selon la loi d'orientation de l'Éducation nationale, N°8-04 du 23 janvier 2008, les finalités de l'éducation sont définies comme suit : « *en matière d'instruction, l'école a pour mission de doter les élèves de compétences pertinentes, solides et durable et susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale, culturelle et économique et à s'adapter aux changements* » (Art.4) .

Apprendre une langue c'est acquérir un corpus de savoirs et savoir-faire dans cette langue c'est-à-dire la maîtrise de l'écriture et de la lecture. Cette dernière demeure un excellent moyen d'enrichir le répertoire lexical de l'apprenant malgré le développement des technologies de la communication, et de lui ouvrir des horizons nouveaux. Mais le déficit imposé est la difficulté de comprendre les différents types de textes et l'utilisation efficace des informations qu'ils fournissent, car accéder au sens de l'information écrite est devenu un sujet d'intérêt pour la majorité des acteurs de la famille éducative.

Dans l'enseignement /apprentissage de toute langue, l'apprentissage du lexique occupe une place prépondérante. L'apprenant est confronté aux différentes activités pour réinvestir les mots appris dans des situations de production. Son enseignement prend en considération certains aspects importants des mots : leurs formes, leurs sens et leurs mémorisations. *Christian Puren*, précise dans "*histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*" (1988 p 372) que : « *Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chose de se trouver en utilisant le code de la langue cible.* » autrement dit , pour apprendre une langue, l'apprenant doit aussitôt être capable d'agir dans des situations de communication : Donc l'apprenant doit commencer par apprendre les mots composants la langue en question, c'est avec ces mots qu'il peut s'exprimer librement dans les différentes situations de

Introduction

communication. C'est pourquoi notre recherche est basée sur ces deux axes différents et complémentaires : la lecture et l'apprentissage du lexique.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et plus spécifiquement dans une perspective didactique, qui traite un thème lié à l'enseignement primaire intitulé : « la lecture des textes au service d'apprentissage des mots en **F.L.E** ». Nous avons effectué un stage en classe de **5 AP** à l'école « les frères BECHANE », située à BORDJ BOU ARRERIDJ, Commune de BELIMOUR.

Le choix de notre thème n'est pas aléatoire, des raisons professionnelles et personnelles nous ont poussé choisir le thème suivant : *la lecture des textes au service de l'apprentissage des mots en F.L.E.*

D'une part, dans nos jours les enseignants et les élèves font face à des contraintes complexes qui surviennent en classe, et parfois entre eux car les apprenants sont maintenus suspendus devant le livre, ils sont prisonniers de leur mobiles et l'enseignant manifeste un blocage.

En plus, nous constatons que l'enseignement des langues étrangères au niveau scolaire est en position difficile dans le processus enseignement/apprentissage notamment en lecture et en production, donc de nouvelles solutions adaptées à la société contemporaine doivent être mises en œuvre.

En outre, l'internet, la révolution industrielle et l'évolution moderne affectent négativement un nombre considérable d'apprenants. Ils ne lisent plus un livre ou une lettre, et ne savent donc pas écrire correctement. Cette ignorance de la lecture place les élèves dans une situation inquiétante face à l'insuffisance et à la pauvreté de la banque lexicale éliminant le désir et la curiosité d'apprendre.

D'autre part, notre expérience personnelle en tant qu'étudiante en F.L.E où nous faisons face à des difficultés quotidiennes causées par l'absence de lecture dans la vie qui affecte nos connaissances lexicales, nous nous sommes senties en insécurité linguistique. Afin de prévenir à l'échec, l'école devrait être dotée de conditions pédagogiques qui favoriseront de manière positive l'apprentissage du lexique par les élèves afin qu'ils puissent lire et écrire plus facilement en favorisant l'acquisition de compétences en lecture et en écriture.

Introduction

Le premier objectif de notre travail de recherche est de démontrer l'effet de la lecture des textes sur l'apprentissage des mots chez les élèves du primaire, particulièrement en 5^{ème} année primaire. Le deuxième objectif de cette étude est de créer une nouvelle perception du lexique et d'introduire la nouvelle intervention d'apprentissage de mots en classe (la lecture interactive d'album *LIA*) qui apporterait une meilleure maîtrise de la langue par les apprenants.

Pour atteindre les objectifs de notre étude, il nous semble nécessaire de clarifier les différents concepts clés qui touchent le déroulement de notre recherche, puis, d'identifier la relation qui existe entre la lecture des textes et l'apprentissage du lexique en **F.L.E.**

Cette réflexion nous a conduites à poser la problématique principale suivante :

Quel est l'apport de la lecture des textes à l'apprentissage des mots pour les apprenants de 5^{ème} année primaire ?

Et les questions secondaires suivantes :

1) *Comment la lecture des textes pourrait-elle renforcer l'apprentissage des mots chez les apprenants de 5^{ème} année primaire ?*

2) *Quels sont les obstacles qui entravent l'apprentissage des mots par la lecture pour les apprenants de 5^{ème} année primaire?*

A partir de ces questions nous avons formulé les hypothèses suivantes :

De cette hypothèse principale découlent les réponses correspondant à notre questionnement :

La lecture participerait à l'apprentissage du lexique qui serait utile à l'apprenant.

Comme réponse à notre première question, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- La lecture enrichirait le lexique des apprenants.
- Si l'apprenant est exposé d'une manière régulière à des mots ciblés pendant la lecture, il améliorerait son lexique.
- Le lexique pourrait se transmettre à l'aide d'illustrations, des supports audio-visuels et des images afin d'expliquer le texte lu.

Introduction

- L'apport de l'enseignant aiderait les élèves à apprécier la lecture, et le lexique pourrait s'améliorer lors de séances de conversations, d'interactions entre l'enseignant et ses apprenants en langue française.

Pour la deuxième question, nous émettons les hypothèses qui suivent:

- Les programmes d'enseignement /apprentissage du français ne tiendraient pas en compte les besoins lexicaux des apprenants.
- Peut être l'insuffisance des séances destinées à la lecture est une raison.
- Si la langue maternelle influençait sur l'apprenant, il se tremperait.

Pour répondre à notre problématique, nous allons suivre deux méthodes dans notre travail, en premier lieu, une méthode descriptive observationnelle dans la mesure où nous allons décrire les différentes activités suivies en classe pour apprendre de nouveaux mots par la lecture des textes. En second lieu, une méthode analytique dans laquelle ; nous allons analyser et interpréter les résultats des activités destinées aux apprenants.

L'échantillon choisi est constitué des élèves de 5^{ème} année primaire, car les élèves, à ce stade, sont plus capables à s'exprimer par rapport aux élèves de la 3^{ème} et de 4^{ème} AP.

Notre mémoire se compose de deux parties, une partie théorique qui comprend deux chapitres : le premier est consacré pour définir la notion de la lecture, son processus et ses composantes ainsi que son rôle dans l'apprentissage de FLE. Le second chapitre, quand à lui, est consacré à l'apprentissage du lexique, sa définition, ses objectifs et les enjeux rencontrés pour sa mise en œuvre, ainsi à l'explication des notions de base : le lexique, le mot et le vocabulaire. Et une partie pratique qui comprend deux chapitres, le premier chapitre est consacré à la présentation de l'intervention **LIA (la lecture interactive d'album)**, et le deuxième chapitre est consacré pour procéder le travail expérimental afin de vérifier nos hypothèses.

Dans la partie pratique, nous allons présenter l'analyse et l'interprétation des résultats par un recueil de données à travers les deux outils de recherche, le premier étant des exercices proposés par l'intervention **LIA** que nous avons appliquée avec les élèves. Le deuxième outil est un questionnaire que nous avons préparé pour les enseignants.

Enfin, nous clôturerons notre travail par une conclusion globale en répondant aux hypothèses émises au début et des références bibliographiques et une annexe.

Partie I :
Cadre théorique

Chapitre 1 :

Qu'est ce que la lecture ?

Chapitre 1 : qu'est ce que la lecture ?

Introduction

La lecture est un domaine très vaste et impressionnant qui occupe une place très importante dans le domaine de l'éducation et reste une passion pour la majorité des lecteurs qui ont terminé leurs études. Lire : c'est acquérir des compétences d'apprentissage, et développer l'envie de lire davantage. Cette activité d'apprentissage de la langue de base nécessite une mise en œuvre préalable dès le jeune âge des enfants, avant même la maternelle. C'est par la lecture que l'élève mémorise des mots, construit des structures langagières qui lui permettent de produire à l'oral comme à l'écrit.

Grâce à la lecture, la compétence de lecture chez les élèves est créée, ce qui les aide à comprendre, à décoder un message (avoir un accès facile au sens du texte) et atteindre une réussite scolaire évidente. De plus, elle favorise un enrichissement de vocabulaire et un enregistrement de nouveaux mots qui permet aux jeunes apprenants d'avoir un bagage linguistique varié en fonction des types de textes qu'ils lisent.

Dans ce chapitre théorique intitulé : « qu'est ce que la lecture » nous avons essayé de définir la notion de la lecture, son processus et ses composantes. Puis nous avons montré le rôle de cette activité dans le processus d'apprentissage.

1 Que veut dire lire ?

Dans le domaine de l'enseignement\ apprentissage des langues étrangères, la lecture est considérée comme le fil conducteur de l'apprentissage d'une langue donnée.

Lire c'est observer ce qui est écrit ou imprimé en assimilant le contenu silencieusement ou verbalement.

MYRA.B, Dans "Education Ontario" ; (2005 : P11) définit la lecture comme : « quelque chose qui engage l'être entier ». Cette définition appelle les lecteurs de s'engager profondément au texte pour mieux comprendre le contenu.

Selon LE PAILLEUR, MAGNY et CARDIN (2002 :P.126) : " lire, c'est avant tout s'engager dans une pratique culturelle."

La lecture et ses différents aspects, que ce soit pour apprendre un contenu, pour se perfectionner à la lecture, pour le plaisir ou pour découvrir d'autres cultures, occupent une

Chapitre 1 : qu'est ce que la lecture ?

place très importante dans notre quotidien et demeurent une préoccupation primordiale pour tous le monde (les enseignants, les parents d'élèves et de l'institution...).

CHAUVEAU, dans "Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire", Bruxelles, De Boeck (1997 : p. 77) admet que : "*la lecture de même que l'écriture, se situe en amont de la méthode et des matières d'enseignement.*"

Par ailleurs, EVELYNE.C, dans "Apprendre à lire : Échec à l'échec", France. (1987 :p.110) mentionne : "*qu'il faut se rendre à l'évidence : on ne peut apprendre vite à lire, même si l'objectif est devenir capable de lire vite! Lire est une activité beaucoup trop complexe pour qu'une année puisse suffire à la mettre en place de façon durable.*"

Selon R. CHAUVEAU, dans "Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire", Bruxelles, De Boeck (1997, p. 77): l'acte de lire constitue « *Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxico - sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier)* ». Donc Les difficultés en lecture rencontrées par la majorité des élèves sont à l'origine de l'échec scolaire dès le primaire.

2 Que signifie la lecture?

La lecture demeure une activité complexe pour les diverses disciplines à savoir : la neurobiologie, la linguistique, la psychologie linguistique et la sociologie. Lire c'est communiquer avec un texte pour en extraire les informations qu'on attend de lui à travers des hypothèses, en extraire un sens général pour arriver à des réponses qui proposent des solutions aux problèmes posés. C'est la gestion de ses compétences mentales (les structures mentales).

Il est essentiel que tous les enseignants préparent différentes activités pour permettre aux élèves d'acquérir les diverses compétences pour apprendre à bien lire : des compétences de nature, linguistiques, pragmatiques et culturelles qui conduisent à une bonne maîtrise de la langue selon les différentes situations.

Selon S. MOIRAND, dans "Enseigner à communiquer en langue étrangère", hachette, paris, (1982 : p20) : «*la lecture est une interaction entre un texte et un lecteur, interaction où les caractéristiques de l'un interagissent avec celles de l'autre pour la prise et*

Chapitre 1 : qu'est ce que la lecture ?

le traitement de l'information en vue de produire un sens spécifique au contexte dans lequel l'activité de lecture se réalise ». Lire est un acte tout à fait loin d'être simple mais complexe et cette activité de nature communicative vise comprendre le message tiré du texte.

D'après J.HEBRARD, Les enseignants doivent tenir compte de deux éléments absolument indispensables à l'apprentissage de lecture : l'identification des mots, puis la compréhension des expressions, phrases et enfin le texte.

Même idée pour ADAM et J.M, dans "Le texte descriptif", Nathan, Université, Paris (1989, p57): « *La lecture est une construction du sens de la part du lecteur qu'il effectue en interaction avec le texte et le contexte* »

D'abord, J.HEBRARD estime que dès l'âge de deux ans, les enfants lisent avec l'aide de leurs parents, les parents qui sont appelés à créer une atmosphère appropriée lors de cette phase préparatoire à travers des contes et la lecture d'histoires impressionnantes : la première des expériences pour préparer ces enfants et en faire les futurs lecteurs.

Durant cette période, le jeune enfant demande sans cesse à l'adulte de lui raconter ou de lire des histoires puis découvre le génie des lettres par l'influence de leurs formes et de leurs pratiques. Il commence alors à reconnaître ces lettres et les conceptions des supports d'écrits et pourront reconnaître par exemple : recette, journal, affiche...etc. Cette première mise en œuvre des dispositifs d'éveil à la lecture permet aux jeunes enfants de découvrir l'univers de la lecture et le travail de l'écrit. Selon lui, c'est une étape qu'il faut commencer dès la maternelle pour accroître l'envie de lire et apprendre à lire de l'enfant.

Il estime que l'enseignement de la lecture se déroule sur trois ans (la grande section, le cours préparatoire mais aussi le cours élémentaire).

Lire à haute voix à l'enseignant suivi de la reformulation des élèves en dictée est importante à la maternelle. J. HEBRARD affirme que l'activité fondamentale de l'école maternelle est la pratique de la dictée aux adultes, qui permet de passer avec souplesse à l'écrit et prépare l'élève aux particularités de l'écrit en l'amenant vers une situation de production.

J.HEBRARD montre qu'on mettant l'enfant au contact des albums, celui-ci pourra acquérir des compétences pour produire et comprendre les histoires racontées. La lecture en maternelle est l'occasion d'échanges et de discussions possibles.

Chapitre 1 : qu'est ce que la lecture ?

Avant la lecture était considérée comme un processus visuel qui permettait de reconnaître les signes linguistiques écrits.

CATHERINE M- St-PIERE dans " Difficultés de lecture et D'écriture", Canada, (2010 : p27) explique que : « *l'élève doit développer le plus tôt possible ses capacités perceptives, cognitives, linguistique, mnémoniques* ». C'est-à-dire, un bon lecteur est celui qui sait lire couramment et sans interruption et qui se contente de la définition et du sens des mots d'une phrase pour comprendre ce qui est écrit et cela depuis des siècles. Cette façon d'envisager la lecture demande beaucoup d'efforts et d'énergie pour apprendre aux élèves à décoder et assimiler cette habileté qu'ils considéraient comme le seul moyen vers une bonne lecture.

En créant le désir d'apprendre dès la maternelle au fil du temps, cet apprentissage nécessite que les élèves soient capables d'acquérir des compétences individuelles qui se développent avec le temps. Ces pré-requis forment une plateforme nécessaire dès le plus jeune âge.

3 Etapes du processus de lecture :

En lisant un texte, le lecteur n'accepte pas passivement le texte, mais peut traiter le texte à sa manière pour atteindre son propre objectif. Il peut réorganiser sa lecture : lire des paragraphes individuels ou survoler rapidement pour trouver l'information dont il a besoin. Les activités de lecture peuvent se développer légèrement différemment au cours d'une séance de compréhension de lecture. Ce processus de lecture se déroule généralement en trois étapes : la pré lecture, la lecture et la post lecture, ces étapes visent à accompagner les élèves dans l'amélioration et le perfectionnement de leurs compétences en compréhension écrite. Ce lien continue entre l'élève et le texte. Le contexte permet d'avoir du sens et de la construction.

3.1 La pré lecture :

À ce stade, l'élève lecteur se prépare pour une lecture en fonction de ses connaissances du sujet et fait ses prédictions et hypothèses sur le genre, la structure et toutes autres informations fournies par le texte.

Chapitre 1 : qu'est ce que la lecture ?

3.2 La lecture :

Dans cette étape, l'élève-lecteur lit le texte en utilisant diverses stratégies pour gérer sa compréhension afin qu'il puisse se référer à ses propres hypothèses de l'étape précédente, orienter les informations du texte et les comparer à ses acquis antérieurs.

3.3 La post lecture :

Selon NGUYEN. T A. CHAU dans "Stratégies de lecture dans l'enseignement de la compréhension écrite en FLE au lycée" Hanoi, (2004 : p35): la post lecture est l'étape du raisonnement en fonction de ce qui a été accompli en listant les difficultés trouvées et les acquisitions conclues du contenu global et linguistique et ainsi l'élève-lecteur passe à la réaction, à l'analyse, et évalue ses acquis pour les adapter et les utiliser dans d'autres situations d'apprentissage. Le processus de lecture est résumé dans le schéma suivant:

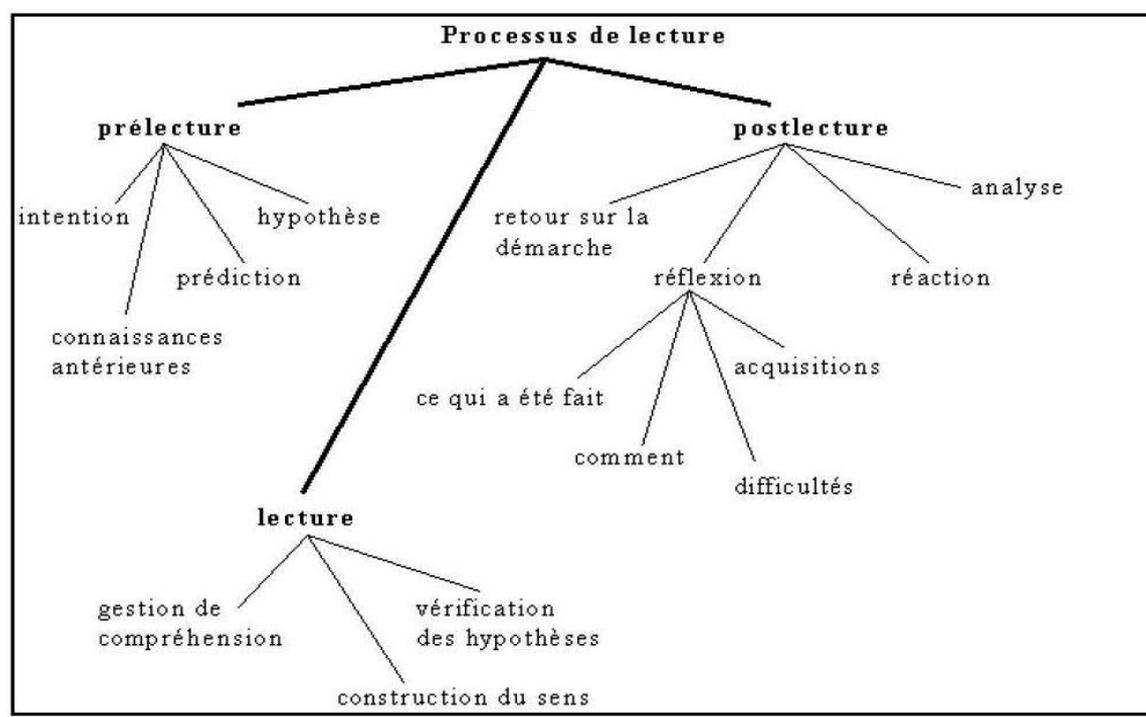


Figure N°1 : Le processus de lecture.

4 Les trois facteurs composant la lecture :

Le lecteur, le texte et le contexte sont trois facteurs qui s'associent étroitement pour une bonne compréhension écrite.

Chapitre 1 : qu'est ce que la lecture ?

4.1 Le lecteur, la lectrice :

Selon BEAUME E dans "La lecture", Ed.AFL, paris (1989 : p53): Le lecteur en fonction de ses connaissances et ses actions est un élément qui doit être actif : il se présente avec un bagage, des connaissances et des idées préalablement acquises dans son interaction avec son attitude et ses besoins pour former un sens qui conduisent à une bonne compréhension écrite. Il existe également d'autres éléments qui peuvent affecter la compréhension d'un texte en raison de la capacité à prendre des risques et la peur de l'échec, sans perdre de vue l'importance des habiletés telles que : la capacité de reconnaître les mots d'une façon automatique, et à prédire les informations qui apparaîtront dans le texte et les hypothèses résultantes du contenu du titre, les sous titres, des images et d'éditorial...etc. De plus les stratégies dans le cas de la lecture sont aussi en place pour avoir un impact significatif sur la compréhension du lecteur.

4.2 Le texte :

Lors de la lecture, le texte est un élément qui représente le matériel disponible pour le lecteur. Les composants textuels peuvent simplifier ou rendre difficile la tâche du lecteur ou de la lectrice. Ces éléments sont : l'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte. Il existe aussi, le type de texte, la nature de l'écrit, la structure du texte et les conventions de l'écrit sont d'autres critères susceptibles de faciliter ou de compliquer la compréhension.

4.3 Le contexte :

Le contexte est le position ou l'endroit où le lecteur se trouve pour entamer le texte. Ainsi, le but de la lecture, l'importance du sujet par le lecteur ou la lectrice, l'intervention des enseignants ou des pairs, le temps disponible et les éléments perturbateurs (bruit) peuvent faciliter ou compliquer la tâche de lecture.

Les trois facteurs de la lecture sont résumés dans le schéma suivant :

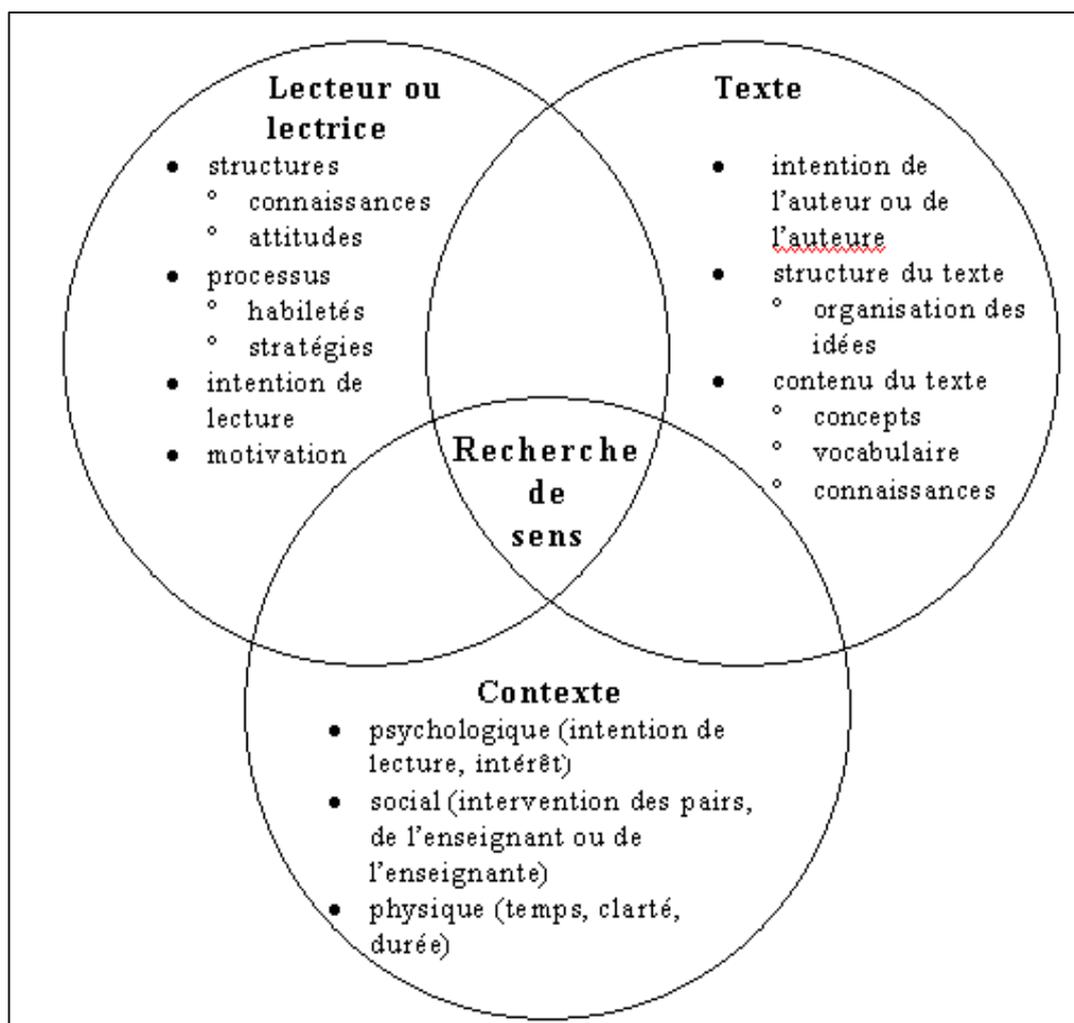


Figure N° 2 : Les trois facteurs de la lecture.

5 Le rôle de la lecture pour apprendre le FLE:

Avoir de la maîtrise en lecture en français langue étrangère est soumis à un travail soutenu et durable. L'acte de lire en tant qu'activité préalable dès un âge précoce est une méthode efficace qui excite l'intention et l'envie de savoir chez les apprenants pour éclaircir les nouveaux mots, les identifier et les analyser pour avoir accès à tout le reste.

Les histoires et les récits par leur contenu incitent les élèves et les jeunes adultes de lire inlassablement et de défier les difficultés linguistiques pourvu qu'ils décodent le sens général du texte lu, ce qui conduit vers un stockage de nouveaux mots et un enrichissement du vocabulaire.

La lecture en tant qu'outil de communication permet aux lecteurs d'être actifs et d'avoir des compétences ; d'une part, pour découvrir les composantes des supports en

Chapitre 1 : qu'est ce que la lecture ?

question et d'une autre part pour établir un contact communicatif fondé à partir des liens entre émetteurs récepteurs quoiqu'ils ne partagent pas les mêmes intentions ni les mêmes stratégies communicatives.

Le lecteur ne doit pas se contenter du sens des mots et de la position de celui qui a écrit le texte, bien au contraire il faut être autonome et loin d'être passif, il lui appartient de prendre part à la communication suivant des dimensions personnelles.

Alors, le texte englobe constamment de diverses composantes de maîtrise de communication : linguistiques, référentielles, relationnelles, situationnelles...etc. Mais le variable c'est le rapport qui existe entre elles, en dépit d'autres facteurs qui peuvent avoir lieu.

Le support littéraire en tant que méthode adaptée, représente l'essentiel des outils d'apprentissage de la langue mais la majorité des élèves n'aime pas la lecture et il ya ceux qui préfèrent les récits courts et faciles d'où le rôle de la famille apparait nettement comme étape essentielle où l'enfant reçoit ses premières orientations vers la lecture. Lorsqu'un enfant grandit dans une famille qui lit ,il est petit à petit accueilli et impressionné par ce climat créé fondamentalement par la lecture et l'audition des textes ,permettant ainsi aux enfants d'acquérir des connaissances à un âge précoce et d'avoir un comportement habituel positif vis-à-vis de la lecture.

L'école à son tour doit être conçue pour contenir au niveau de son espace des endroits convenables à la lecture : éclairés, calmes, aérés et confortables. Il faut doter la bibliothèque par plusieurs types de livres et documents qui touchent les différents domaines : scientifique, littéraire, romans, revues, recherches, dessins et illustrations, ...etc. Ainsi que l'exposition des projets réalisés par l'ensemble des élèves à la demande de leurs enseignants ou par initiative personnelle.

Ainsi l'enseignement crée un climat adéquat pour ceux qui aiment la lecture et développe l'envie de lire chez ceux qui n'aiment ni lire ni se rendre à l'école, procurant de la sorte un refuge agréé contre le tumulte de la vie et la monotonie du quotidien.

La lecture joue un rôle très important dans l'apprentissage du FLE et le développement de l'acquis lexical et permet aux lecteurs d'avoir leur chance de penser et de s'exprimer en français.

La lecture a pour objectif d'établir des méthodes mises à la disposition des enseignants, en vue de promouvoir les stratégies didactiques pour l'enseignement du F.L.E.

Chapitre 1 : qu'est ce que la lecture ?

Des méthodes qui doivent prendre en considération : l'âge de l'apprenant, son état, sa classe sociale, sa langue maternelle et ses acquis antérieurs.

6 Le lien entre la lecture et le vocabulaire:

Certes, il existe de nombreuses et multiples façons d'apprendre et d'enrichir le vocabulaire dans une langue étrangère telles que : les médias, les réseaux sociaux qui sont un outil très pratique pour les apprenants et à travers les diverses conversations et à travers les échanges et les contacts quotidiens. La lecture en tant qu'activité soutenue et durable demeure la source la plus répandue pour les apprenants du FLE d'alimenter leur stock lexical avec de nouveaux mots et enrichir leur vocabulaire.

Il est clair que les apprenants doivent disposer d'un bagage lexical important pour conduire la lecture grâce à son caractère irremplaçable. L'effet qu'il porte sur la compréhension du texte, se manifeste excellemment par le développement de la compétence lexicale de l'élève. En effet, la lecture demande au lecteur de rapporter ses pré-acquis avant, pendant et après la lecture afin de décoder et comptabiliser les nouveaux mots d'une part, et d'autre part de comprendre le contenu de l'écrit : cela montre l'interaction mentale vers un échange entre le lecteur et son support textuel.

Enfin, s'initier à la lecture, c'est accomplir un acte et une technique très utile pour apprendre et élargir le vocabulaire du FLE.

Dès qu'on entend le mot lecture, le mot vocabulaire apparaît dans un sens de la réciprocité et de la complémentarité, notamment dans l'aspect de la lecture qui envoie constamment l'apprenant chercher dans diverses références et différents moyens : dictionnaire, internet, enseignants.....etc. Afin de comprendre son texte en apprenant spontanément de nouveaux termes, ce qui conduit à un développement lexical et à l'acquisition de nouvelles compétences qui l'encouragent à lire davantage.

Chapitre 1 : qu'est ce que la lecture ?

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons introduit la notion de la lecture comme activité bien définie pour l'acquisition lexicale et le développement de nos compétences en lecture. S'appuyer sur une méthode pédagogique en lecture, représente un outil capital permettant aux élèves de déterminer quels mots sont-ils acquis et d'en apprendre de nouveaux mots.

Nous avons présenté quelques définitions sur l'acte de lire et les étapes de la lecture qui jouent un rôle primordial dans la maîtrise d'une langue étrangère. Ainsi le processus de la lecture et les facteurs qui la composent. Dans ce premier chapitre nous touchons certaines connaissances, théoriques sur la lecture afin de comprendre les éléments qui vont être introduits dans le chapitre suivant ainsi que ses éléments portant sur l'apprentissage du lexique.

Il est donc nécessaire de procéder à l'utilisation de quelques stratégies de lecture pour faire face aux difficultés constatées.

Chapitre 2 :

*Apprentissage du lexique en
FLE.*

Chapitre 2 : Apprentissage du lexique en FLE.

Introduction :

L'enseignement du vocabulaire du FLE notamment par la lecture demeure un objectif primordial afin de s'exprimer, c'est-à-dire communiquer des mots et des expressions dont le concept est conservé dans notre mémoire pour désigner les objets.

L'étude du vocabulaire et de son importance pour l'apprentissage d'une langue doit se faire dès le plus jeune âge, avant même la maternelle et se poursuivre jusqu'au bout de nos capacités morales. L'école primaire est considérée comme le fondement de tout apprentissage, les élèves construisent leurs compétences et connaissances de base qui leur seront bientôt utiles dans leur processus d'éducation. Pour cette raison, l'école primaire a été choisie comme champ d'étude.

L'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie s'inscrit dans une approche par compétence qui favorise le développement et la maîtrise de compétences précises telles que la compétence lexicale. Avec une pédagogie de projets et un plan d'activité primordial, les élèves développent leurs compétences à partir de leurs dimensions personnelles et d'acquérir de l'autonomie face aux nouveaux mots.

Ce chapitre est consacré à définir les notions importantes dans notre travail : l'apprentissage, le mot, le lexique et le vocabulaire en établissant la différence entre eux ainsi que l'importance d'un enseignement du lexique à l'école primaire en expliquant les objectifs de l'apprentissage et les enjeux rencontrés.

1 Apprentissage des mots :

Le vocabulaire n'est pas une matière scolaire en soi, mais son apprentissage est considéré comme la phase la plus importante de la vie scolaire de l'apprenant. L'apprentissage du vocabulaire ne doit pas être considéré comme un simple processus de mémorisation de listes de mots par l'apprenant, mais plutôt comme une sorte d'organisation de son propre lexique pour arriver au choix du mot exact dont il a besoin.

Apprendre du vocabulaire et apprendre de nouveaux termes est un acte mental qui s'accomplit quotidiennement soit volontairement soit involontairement dans diverses situations de communication qui se produisent dans le cadre de l'enseignement \ apprentissage ou dans la vie privée de l'apprenant.

Chapitre 2 : Apprentissage du lexique en FLE.

Dans les manuels scolaires, les textes à lire sont souvent accompagnés de quelques notes explicatives sur le vocabulaire, compte tenu de l'importance de ce dernier pour la compréhension et la réussite scolaire de l'apprenant.

La compréhension de la lecture ne sera complète que si le lecteur active ses connaissances antérieures et alimente sa petite banque de vocabulaire. Le rôle des savoirs lexicaux et des pratiques de lecture est collaboratif et complémentaire : en effet, la connaissance des mots contribue à la compréhension en lecture, et l'acte de lire contribue à l'acquisition du vocabulaire étendu et élargi en suivant un ensemble de processus plus complexes. Ce lien est l'un des motifs pour lesquels les enseignants accordent une grande importance au développement des connaissances lexicales des apprenants.

2 Apprendre le vocabulaire à l'école primaire :

Le langage est le moyen de communication entre l'individu et le monde, dès l'âge de quatre ans, un enfant maîtrise la structure de base de sa langue maternelle : il parle plus ou moins clairement et comprend la fonction référentielle de la langue (C'est-à-dire il associe un objet et un mot : ceci est un lit, ceci est un ours en peluche...) ; il corrigera alors plus rapidement les approximations morphologiques et les imprécisions syntaxiques, et donnera à la langue d'autres enjeux réels.

Le processus d'enrichissement de son vocabulaire se poursuivra toute sa vie car l'homme ne cesse jamais d'apprendre et de comprendre des mots nouveaux, son répertoire lexical est en constante évolution et se renouvelle.

Cependant, Cette acquisition peut se développer de manière très inégale, l'école joue un rôle primordial dans cette ouverture lexicale qui garantit la sécurité linguistique, composante essentielle du développement, de la réussite scolaire et de l'avenir d'un enfant.

3 L'approche par compétences :

D'après MHEND HAMMOUDEN (2018 :119) : « *l'APC apparaît au début des années 1990. C'est une approche centrée sur l'apprenant, mais aussi et surtout sur l'activité de celui-ci et donc sur l'apprentissage actif* ».

Chapitre 2 : Apprentissage du lexique en FLE.

L'approche par compétence est une démarche favorisant l'évolution des capacités chez les apprenants en lien avec la pédagogie de projet. Cette approche a permis au contexte d'acquérir de nouvelles formes d'apprentissages du vocabulaire. Les élèves doivent utiliser leurs savoirs et savoir-faire en fonction de situations réelles qui surviennent dans leur vie quotidienne et ne sont pas conçus pour être pratiqués uniquement lors d'examens ou d'évaluations semestrielles.

L'approche par compétence vise à rendre l'apprenant actif qu'il doit passer de l'écoute à la pratique de ses acquis selon les différentes situations qui se présentent, en utilisant son propre langage. C'est à travers l'utilisation de nos acquis lexicaux qu'on apprend le vocabulaire que nous apprenons de nos erreurs et obtenons ainsi un troisième élément lié aux savoirs et savoir faire : c'est la gestion des situations.

4 Enseigner le lexique par l'approche par compétence :

La compétence lexicale constituant l'une des trois composantes de la compétence linguistique, le développement de la première passe bien entendu par le développement de la seconde. Selon l'approche par compétences, le lexique doit être appris et mis en pratique dans diverses situations de communication dont l'apprenant doit non seulement écouter, mais aussi être actif et participer à son propre apprentissage. Il a le droit de commettre des erreurs afin d'apprendre cette langue étrangère. La gestion de la situation est donc la véritable compétence et pas seulement le savoir et le savoir-faire.

5 La compétence lexicale :

Elle est définie dans **Le Cadre Européen Commun de Référence des Langues C.E.C.R.L** comme : « *La connaissance à utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose 1. d'éléments lexicaux et 2. d'éléments grammaticaux.* ». C'est-à-dire la compétence lexicale signifie : avoir la capacité d'utiliser correctement les mots et les expressions d'une langue donnée, pour en transmettre un sens exact. Ainsi, la compétence lexicale est enseignée par l'enseignement de la compétence linguistique centrée autour de ces quatre habiletés : l'expression orale/écrite et la compréhension orale/écrite.

6 Le lexique :

Sur la base des définitions établies par des grands chercheurs, le lexique peut être défini comme un ensemble de mots contenus dans une langue.

D'un côté Etymologique : le mot lexique a pour origine (le mot grec «**lexis** », « mot ») qui est pour (WAGNER, 1967 : 17) : « *L'ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux.* ».

C'est l'outil de base commun entre les individus parlant la même langue en fonction des mots et des unités lexicales utilisées pour se communiquer entre eux.

7 Les types de lexique :

7.1 Le lexique global :

Selon GENOUVRIER et PEYTARD (1970 : p181) : il contient la totalité des mots d'une langue que les interlocuteurs peuvent utiliser pour communiquer.

7.2 Le lexique individuel :

C'est un lexique qui tire sa spécificité et sa particularité du lexique global. C'est l'usage habituel de l'ensemble de tous les mots qu'une personne adopte dans sa communication.

8 La notion de mot :

Selon JEAN CLAUDE DENIZOT dans "le vocabulaire au quotidien" (2008 : p15) : « *c'est attribuer à un mot un pouvoir* », mais avant de lui accorder « ce pouvoir », il faut pouvoir de l'identifier. La vérification du lexique nécessite donc de se rapprocher des mots et de modifier leur définition.

8.1 D'un point de vue graphique :

Un mot est un assemblage de plusieurs lettres organisées et regroupées en une unité fragmentée appelée : le mot , par exemple : c,h,a,n,t,e,r forment le mot chanter .D'un côté phonétique, à partir d'un même phonème on peut former plusieurs graphèmes , par exemple les trois phonèmes [d] [ã] [s] permettent de former les mots suivants : dansons, danses, dansez, danse.

Chapitre 2 : Apprentissage du lexique en FLE.

Il existe plusieurs formes d'un mot, par exemple : le nom (animal et animaux), on note des déformations et des changements qui se produisent lors du passage au pluriel. La même chose pour les verbes qui changent de radical selon le temps et le sujet, par exemple : aller /être/falloir/ falloir ... ainsi que d'autres mots qui ont la même morphologie mais différents sens, tels que (un mémoire /une mémoire). Or le mot (un enfant /une enfant) au féminin comme au masculin a la même morphologie et le même sens.

8.2 D'un point de vue linguistique :

Le mot est un signe qui a un signifiant (forme concrète du signe) et un ou plusieurs signifié(s) (signification du mot).

9 Le niveau des mots :

L'unité du mot est plus complexe que le morphème et peut consister en deux morphèmes ou plus. Environ 75% du lexique se composent de deux ou plusieurs morphèmes, or il existe des mots qui n'ont qu'un seul morphème, c'est pourquoi le mot est une unité difficile à cerner, parce qu'il peut avoir différentes définitions à différents niveaux.

9.1 Sur le niveau sonore et graphique :

D'après DICOS ENCARTA, 2009, le mot est: « *Unité de langue consistant en un ou plusieurs sons à laquelle est associé un sens et dont la représentation graphique entre deux blancs.* ».

Il y a aussi des mots qui exigent l'assemblage de deux ou plusieurs unités pour véhiculer un sens, par exemple : porte parole, porte clés, bloc notes...etc. Donc, la définition doit avoir une forme et un sens.

9.2 Sur le niveau sémantique :

La définition de F. DE SAUSSURE, dans son "cours de linguistique générale" (1972 : p98) dont il a choisit de changer l'appellation du mot en un signe linguistique, ce qui signifie : « *la combinaison d'une image acoustique et du concept.* ». Ce ci explique pourquoi le signe linguistique est basé sur l'association d'une forme, c'est-à-dire, une articulation correcte (**signifiant**) ; et un sens lisible (**signifié**).Donc, le lien fondamental entre la forme du mot et son sens demeure un dispositif incontournable pour l'étude du signe linguistique.

9.3 Le niveau des expressions :

L'association d'un certain nombre de mots ou de morphèmes se traduit par des expressions et locutions. Leur utilisation est destinée à identifier une seule signification indépendante. Par conséquent, la compréhension des expressions et des locutions est basée sur l'exploration des ouvrages particuliers qui conduisent à l'articulation du sens spécifique et non sur l'assemblage des sens de chacun des mots qui les composent, comme le dictionnaire par exemple. En fait, les études du lexique sont approfondies pour donner plus de clarté à ses constituants et ses propriétés.

10 La distinction entre le lexique et le vocabulaire :

Pour M. CELLIER (2008 :p9) , les termes : lexique et vocabulaire indiquent exactement la même chose, elle utilise « *indifféremment les termes vocabulaire et lexique [puisque] les deux étant considérés comme synonymes* ».Cependant, ils ont été particulièrement distingués spécifiquement par JACQUELINE PICOCHÉ (2011) qui définit le lexique comme un « *ensemble des mots faisant partie de la langue française* », et le vocabulaire représente « *un sous-ensemble du lexique* », tout dépend de l'ensemble des mots identifiés et utilisés quotidiennement par un locuteur. L'apprentissage se fait tout le temps : au travail, dans une discipline ou un domaine particulier.

En linguistique, nous pouvons établir la différence, *le lexique* est « *l'ensemble complet des mots d'une langue* » tandis que *le vocabulaire* est « *l'ensemble des mots effectivement employés par une personne dans un énoncé écrit ou oral* ».

11 La place du vocabulaire dans l'enseignement :

Les travaux sur le thème de l'enseignement du vocabulaire montrent trois principaux types de problèmes :

- Manque de bagage chez les élèves selon le constat fait par : RENEE LEON dans son ouvrage sur l'enseignement du lexique à l'école (2008 : p 23) : « *les enfants d'aujourd'hui manquent cruellement de mots* ».
- Manque de temps accordée à l'enseignement du vocabulaire, renvoyant aux expressions utilisées par PHILIPPE VANCOMELBEKE (2004 : p 7) : « *Le vocabulaire, ce*

Chapitre 2 : Apprentissage du lexique en FLE.

grand oublié» pour montrer la faible place accordée au vocabulaire dans l'enseignement. Selon lui, cette petite place est paradoxale au regard des dizaines de milliers de mots qui existent et ainsi l'apprentissage du vocabulaire devient plus complexe que celui de la grammaire. R. LEON (2008 : p122) confirme que : le vocabulaire doit avoir la part majeure en termes de temps et de priorité sur la grammaire et l'orthographe.

- Les méthodes utilisées dans l'enseignement du vocabulaire, M. CELLIER reproche à l'enseignement du vocabulaire d'être aléatoire et non étudié « *majoritairement au hasard* ». Elle dénonce cet enseignement du lexique : « *Il est évident qu'on ne laisserait pas l'apprentissage des mathématiques au hasard et [réclame] tout comme les Instructions Officielles de 2008, un enseignement lexical davantage structuré avec des activités spécifiques, systématiques et régulières* ».

- On souligne aussi le problème lié aux enseignants car les formations devraient être renforcées dans le domaine de la lexicologie. PIERRE DAVINROY (1987 : p 9) ajoute que le nombre d'ouvrages consacrés au vocabulaire est insuffisant par rapport autres domaines (grammaire, orthographe). C'est un problème permanent.

12 Les objectifs d'apprentissage :

Les linguistes identifient cinq objectifs principaux pour envisager un travail de vocabulaire :

1- Un apprentissage régulier, en préparant des activités spécifiques, les élèves apprendront de nouveaux mots, ils peuvent être capables de les reconnaître verbalement ou par écrit, pour les réinvestir dans un autre contexte et pour les définir. Cependant, c'est dans ces activités qu'on trouve plusieurs fois les mêmes mots pour les conserver en mémoire donc trouver et mémoriser les mots exige un apprentissage répétitif et graduel.

2- Un objectif pour s'exprimer avec précision et importance. Cet objectif peut être divisé en trois points :

- Pour ALAIN BENTOLILA, dans « le vocabulaire pour dire et lire » (2011), s'exprime de manière juste et précise dépend de la convergence du vocabulaire utilisé selon le contexte, la citation suivante : « *les mots ne pèsent pas tous le même poids* » signifie que les mots prononcés hors contexte ont moins d'impact que les mots énoncés dans une phrase. Prenant l'exemple d'A. BENTOLILA, le mot table n'a pas le même « *poids informatif* » que

Chapitre 2 : Apprentissage du lexique en FLE.

le mot *table en verre* ou *table de multiplication* car ces derniers apportent plus de détails que le mot *table*. Un mot associé à d'autres mots apporte plus de clarté, de sens et de précision qu'un seul mot.

3- Les élèves peuvent créer un système de réseau entre les mots selon l'enrichissement et l'expansion du vocabulaire acquis :

Le système de réseau est un dispositif qui permet d'étudier les mots dans leur contexte selon le lien entre eux. A partir de cette étude lexicale nous aurons certainement accès à l'étude linguistique qui conduit à une meilleure utilisation de la langue. Il n'y a pas donc d'étude isolée dans la langue, cette idée a été développée par A. BENTOLILA qui croyait qu'il fallait faire des liens entre les mots pour les maîtriser, et que les élèves feraient des « choix judicieux » pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit leurs pensées avec précision.

Une bonne compréhension des termes et la création des liens syntaxiques et sémantiques facilitent l'apprentissage de la lecture et de l'écriture selon les relations qu'ils existent entre eux, nous citons par exemple : « *les poules du couvent couvent* », il faut d'abord savoir que les mots :couvent et couvent ont la même orthographe, mais quant à leur sens et leur nature grammaticale, ils sont assez différents l'un de l'autre. C'est diviser des mots en phrase vous permet de relier les mots entre eux et de comprendre leur signification, l'apprentissage du vocabulaire en relation avec « la machinerie » de la grammaire met en évidence les relations syntaxiques et sémantiques qui deviennent plus importantes.

4 - Pour. A.CAMENISCH dans « *l'école aujourd'hui* p.10 » : le dispositif d'interdisciplinarité est un objectif majeur dans lequel les élèves doivent travailler le lexique dans toutes les disciplines pour permettre des associations de mots. Elle propose de réaliser des activités dans lesquelles le sens de mots se développe peu à peu pour les élèves. Pour elle, « *les mots ces joyaux, les mots c'est joyeux* ». Ainsi les enfants apprennent à maîtriser les sens des mots qu'ils utilisent habilement dans leur langage.

5- l'objectif de l'autonomie consiste à permettre à l'élève de se renforcer et d'être maître dans son apprentissage. P. AÏM et G. MAYET-ALBAGNAC (2008: p12-16) proposent de « *viser l'approfondissement de la connaissance de la langue avant son extension.* », pour eux, étudier la langue profondément, c'est connaître de nouveaux mots par le biais d'autres mots, qui consiste à suivre le plan de l'activité de recherche plutôt que de « *dresser par exemple des listes de mots supposés inconnus du plus grand nombre* », soutenant

Chapitre 2 : Apprentissage du lexique en FLE.

ainsi la pédagogie active. Les élèves doivent participer à des activités de recherche et être actifs dans leur travail. Même perspective que CAROLE BRACH : l'objectif principal de l'apprentissage du lexique est d'aider les élèves à devenir autonomes, actifs et capables de comprendre et réinvestir les termes nouveaux.

13 Le rôle de l'enseignant et de l'élève dans l'apprentissage des mots :

13.1 L'enseignant :

L'enseignant joue un rôle majeur pour aider les élèves et en leur faisant apprendre et à mémoriser le lexique. Il les accompagne pour travailler sur l'aspect sémantique : le sens des mots et les relations de sens entre les mots, le champ lexical et enfin les registres de langue. La morphologie quant à elle est un aspect important que l'enseignant doit prendre en compte avec la mise en pratique des activités de dérivation et de composition. Enfin, il travaille sur l'aspect historique des mots à partir de l'étymologie et l'emprunt du mot.

M. CELLIER dans *“le vocabulaire à l'école maternelle”* (2008 p.17) a ajouté un tableau récapitulatif des notions et des progressions accessibles et pratiques pour l'enseignant. Elle envisage son tableau en trois domaines : le domaine sémantique qui prend une grande partie car il est présent dans les trois cycles. Pour amener progressivement les élèves à une base solide, il est nécessaire de travailler dans chaque domaine lors des séances spécifiques tout au long de l'école primaire.

L'enseignant doit mener un enseignement progressif, systématique et structuré sur les notions sur lesquelles il travaille avec ses élèves.

13.2 L'élève :

L'acquisition des compétences lexicales auprès des élèves doivent être acquises progressivement au cours des cycles : primaire, secondaire, supérieur et même pour le reste de leur vie.

Le début des apprentissages pour les enfants commence dès la maternelle, en travaillant sur les aires lexicales de leur vie quotidienne, par exemple : habillement, hygiène, repas. Tandis qu'à l'école, ils doivent maîtriser les outils qu'ils utilisent dans le lexique comme les dictionnaires et être capables de réinvestir les notions travaillées en classe. A ce stade, également, nous étudions, par exemple le concept de termes génériques qui

Chapitre 2 : Apprentissage du lexique en FLE.

rassemblent un groupe de mots. Le travail sur d'autres concepts ne se fait que dans des cycles précis. Le passage d'une notion à une autre doit se créer progressivement en fonction du niveau des élèves et de la classe dans laquelle ils se trouvent.

Pour M. CELLIER, l'objectif des compétences à acquérir détermine automatiquement son plan de programmation. Elle confirme dans ses études que le niveau des élèves ainsi que leur expérience personnelle ne sont pas pris en charge en raison des différences qui peuvent être enregistrées d'un élève à l'autre.

Quand les rôles de l'élève et de l'enseignant sont bien autonomes et définis, l'enseignant peut mettre en pratique des activités et des outils connexes pouvant répondre aux objectifs ciblés et bien définis.

14 Les enjeux d'apprentissage du lexique :

- Au primaire, l'inexactitude des mots qui est malheureusement très fréquente conduit à une mauvaise maîtrise de la langue, les élèves sont limités à une communication pauvre, faible et basique et utilisent un vocabulaire vague, flou et réduit.
- les enseignants sont impliqués de savoir comment l'école doit répartir plus équitablement le pouvoir des mots afin que certains ne soient pas exclus de la communauté de la parole, de la lecture et de l'écriture.
- La marginalisation culturelle et sociale conduit à l'insécurité linguistique et la limitation des outils lexicaux conduit à l'échec et l'enfermement de l'élève dans des modes d'expression et de la communication.
- La méfiance à l'égard des mots inconnus commence très tôt, ce qui exige à l'école primaire de démontrer tôt et fortement la nécessité de la construction et de l'uniformisation du lexique. Les parents et les enseignants sont appelés à donner aux enfants, dès le début du langage, le goût des mots nouveaux. Il est souhaitable, avec les obstinations pédagogiques, de réaliser avec les jeunes élèves une passerelle de transfert des mots, chacun d'eux venant sans cesse enrichir un stock lexical réclamé et renouvelé.
- Si un enfant est emprisonné dans un emploi trop pauvre ou trop isolé de la langue commune, il se trouvera vite isolé de la langue écrite. Une fois les mécanismes du code écrit maîtrisés, l'élève doit continuellement améliorer sa capacité à interroger son dictionnaire mental pour arriver au sens des mots.

Chapitre 2 : Apprentissage du lexique en FLE.

- Tous les vocabulaires et les insuffisances des prêts hypothécaires rendent l'apprentissage des relations grapho-phonologiques inutiles. Les déséquilibres entre les enfants en termes de vocabulaire déterminent principalement leur capacité à lire, écrire et parler.

- Les difficultés signalées par les professeurs sont liées à l'utilisation des vocables dans différents contextes, l'un des spécialistes précise que : « *la langue est une culture codifiée, par exemple, il est parfois compliqué de savoir l'utilisation variée d'un verbe* ». Selon lui, les élèves devraient être autorisés à effectuer un certain nombre d'exercices pour développer des connaissances sur différents contextes d'emploi d'un mot.

- Lorsqu'il est difficile de faire des liens entre le français et d'autres langues, un travail systématique sur l'apprentissage du vocabulaire est nécessaire d'une façon évidente et claire. Un informateur s'exprime ainsi: « *la difficulté est surtout de ne rien avoir où accrocher le sens* ». Un autre informateur soutient que la difficulté est que « *l'aspect sémantique [du français] ne ressemble pas à celui du suédois* », par exemple la conjugaison des verbes français est différente de la conjugaison des verbes suédois.

- Contraintes de temps : deux informateurs sur **30** notent le manque de temps pour la révision de nouveau vocabulaire en enseignement du FLE. L'un de ces deux informateurs a déclaré que les élèves n'ont pas assez de temps pour répéter les nouveaux vocables, pour HWANG & NILSSON (2011 : p.264) : « *les vocables n'arrivent pas à s'attacher* ».

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons donné quelques définitions sur le lexique et son apprentissage dans le processus d'enseignement /apprentissage de la langue française et sur la base de l'association entre la lecture et le vocabulaire. Nous avons montré sa magie pour aider l'ensemble des écoliers, notamment ceux du cycle primaire.

C'est à travers les mots que les individus communiquent entre eux, c'est pourquoi l'apprentissage de vocabulaire est une étape incontournable dans l'enseignement du FLE.

L'apprentissage du lexique favorise la construction de compétences générales en lecture, écriture et en communication, il améliore et garantit la réussite des élèves. Par le biais de la lecture, les élèves développent leur créativité en mémorisant les mots appris. C'est l'une des missions principales de l'école primaire.

Partie II :
Cadre pratique

Chapitre 01 :

*La lecture interactive d'album
LIA.*

Introduction :

L'enseignement direct du vocabulaire est l'un des procédés efficaces pour agrandir le stock lexical des apprenants et de rendre leur discours plus efficace à l'oral et à l'écrit. Ce type d'enseignement consiste à choisir des mots pour les enseigner en classe, cela donne une place de choix au réinvestissement de ces mots pendant une courte période dans le but de les mémoriser. L'un des meilleurs moyens pour améliorer le lexique est l'entremise de la lecture d'histoire à voix haute et l'enseignement de mots ciblés.

Cette combinaison est nécessaire car la lecture d'histoire à voix haute demeure insuffisante pour développer d'une manière considérable le vocabulaire surtout au préscolaire et pour les élèves en difficultés tels que les élèves allophones, ces derniers ont besoin de rencontrer les mots dans des contextes variés et de façon intensive afin de les manipuler à plusieurs reprises. Donc leur apprentissage se fait implicitement et explicitement à la fois.

Lire des histoires aux élèves permet la rencontre de nouveaux mots, leur présentation dans un contexte riche et significatif et la contribution au développement du langage de l'apprenant. Avec le soutien de l'enseignant qui vise à saisir le sens du mot et l'intégrer dans le bagage lexical.

Parmi les interventions permettant de joindre les méthodes d'apprentissage implicites et explicites, on retrouve celle **de Wasik et de ses collègues** appelée: **la lecture interactive d'album LIA** (Wasik & Bond, 2001; Wasik et al. 2006).

Dans ce présent chapitre, Nous allons mettre en lumière les principes de la combinaison de la lecture à voix haute et l'enseignement de mots ciblés et nous allons montrer par la suite les principes de la lecture interactive d'album **LIA** et ses différentes phases.

1 Les principes de la lecture à haute voix :

Plusieurs principes clés régissent un enseignement explicite du vocabulaire à travers la lecture à voix haute :

1.1 Choisir les mots :

La tâche la plus importante avant de commencer une intervention en vocabulaire est de choisir les mots qui seront enseignés d'une manière consciente et ciblée.

Selon les objectifs visés, deux approches de sélection des mots sont couramment recensées :

1.1.1 L'approche de Biemler 2006 :

Le chercheur propose de se focaliser sur les mots de haute fréquence que les élèves ont déjà partiellement appris, et ces mots se retrouvent souvent dans les textes scolaires. En ce sens, si les élèves connaissent précisément ces mots fréquents, ils pourront mieux comprendre ces textes.

De plus, environ **10%** des textes scolaires contiennent des mots liés à un sujet disciplinaire particulier. Par conséquent, l'enseignement de mots de haute fréquence et de mots plus spécialisés permet une compréhension plus précise et plus facile des mots et des textes.

*** Les avantages de l'approche:**

- Le vocabulaire s'améliore rapidement.
- Le développement langagier.

1.1.2 L'approche de Beck et Mckeown 2007 :

Cette approche suggère de choisir des mots qui seront utiles aux élèves. Les deux chercheuses distinguent trois niveaux de mots :

Niveau 1 :

- Mots de très haute fréquence.
- Mots qui peuvent être appris lors de discours familiers.
- A enseigner aux élèves ayant des retards au niveau de vocabulaire ; par exemple : le mot "**beau**" est un terme courant qui s'apprend facilement lors de discussions quotidiennes.

Niveau 2 :

- Des mots plus complexes et utiles.

Chapitre 1 : la lecture interactive d'album LIA.

- Mots peu fréquents faisant partie d'un registre de langue plus soutenue.
- Mots qui ne peuvent pas être appris par le discours familier.
- Les mots privilégiés pour l'enseignement du vocabulaire, par exemple : les termes "*sublime*", "*admirable*" ; "*magnifique*" ou "*éblouissant*" sont des termes qui pourraient appartenir à un registre de langues plus soutenu.

Niveau 3 :

- Mots très techniques et spécialisés.
- Mots peu fréquents.
- Mots limités à un contexte particulier, par exemple: les termes "*osmose*", "*stratosphère*", "*pentagone*".

Pour les élèves allophones ou ceux ayant des contraintes langagières, il est préférable d'enseigner les mots de haute fréquence intégrés au niveau 1.

*Les avantages de l'approche:

- Connaitre les synonymes.
- Connaitre des mots plus riches et plus précis appartenant à un registre de langue plus soutenu.
- Trois niveaux adaptables aux besoins des élèves et aux objectifs visés.

Selon VADASY et NELSON (2012), l'enseignement efficace du vocabulaire pour les jeunes apprenants consiste à choisir un mot par leçon (par exemple: *reptile*) et à ajouter 2 ou 3 mots sémantiquement reliés (par exemple : *lézard, crocodile, iguane*). L'exercice doit être fait au moins une fois par jour, à raison de 3 à 4 fois par semaine parce que les mots doivent être retrouvés de manière répétée et dans des contextes divers et significatifs.

1.2 Recourir à des thèmes :

- Il est important de faire comprendre aux enfants les liens sémantiques existant entre les mots, ils peuvent vite les oublier s'ils sont enseignés isolément, les liens avec le thème doivent être clairs.
- Il est préférable de regrouper les mots par thème, par exemple : les animaux de la ferme, les reptiles, les métiers, les émotions ; le jardin ...), cela permet aux élèves d :

Chapitre 1 : la lecture interactive d'album LIA.

- Etablir des liens plus forts entre les mots et de les rencontrer dans des contextes divers, riches et signifiants.
- Enrichir le vocabulaire et de renforcer les rapports sémantiques entre les mots parce que les élèves seront exposés à d'autres mots issus du même thème.
- Etre plus impliqués à participer et motivés à apprendre si le thème suscite leurs motivations et leurs intérêts.

1.3 Définir les mots :

La présentation et la définition des mots est une étape primordiale dans l'enseignement du vocabulaire :

En premier temps, il est préférable de créer une nouvelle définition accessible afin que les enfants puissent la comprendre facilement. Il est déconseillé d'utiliser la définition du dictionnaire car elle est souvent trop complexe pour les jeunes apprenants. Le vocabulaire utilisé doit être simple pour définir les mots. Les élèves sont encouragés à discuter ou à débattre la définition du mot.

D'abord, il faut enseigner le sens le plus courant du mot au lieu de mettre en évidence la polysémie, fournir de nombreux exemples concrets et présenter les mots dans de multiples contextes. L'utilisation et la mise en pratique d'images et d'objets permettent de présenter concrètement les mots et renforcent la motivation des élèves.

Ensuite, lors des séances d'intervention, il est nécessaire de réaliser des activités de conscience phonologique qui aideront les élèves à mieux identifier et mémoriser la représentation phonologique du mot. Les apprenants doivent prononcer le mot et jouer avec les syllabes et les phonèmes (**sons**) qui le composent, par exemple : combien de syllabes contient ce mot ? Sépare le premier son que tu entends des autres sons du mot.

Enfin, il est important de :

- Faire les liens entre l'oral et l'écrit en choisissant des exercices qui permettent de jouer avec les unités phonologiques et morphologiques des mots.
- D'offrir une représentation écrite du mot et d'inviter les élèves à l'écrire afin de découvrir le principe alphabétique.
- D'apprendre l'orthographe de certains mots fréquents et de mémoriser des mots.

1.4 Discuter autour les mots :

Une autre façon d'améliorer l'apprentissage du vocabulaire est de prendre le temps pour discuter en classe le sens des mots au cours de ces discussions, deux techniques peuvent être utilisées :

1.4.1 La technique évocatrice :

Elle encourage l'enfant à participer activement à la discussion, par exemple : lors de la présentation des mots et pendant la lecture à voix haute, les élèves peuvent être interrogés sur les mots enseignés, par exemple : quels mots avons- nous appris aujourd'hui ? Que veut dire ce mot ? À quoi sert-il ?).

1.4.2 La technique de rétroaction de qualité :

L'objectif de la rétroaction est de clarifier le sens des mots appris aux élèves et de favoriser la rétention et la mémorisation, les apprenants peuvent être interrogés sur la compréhension des mots enseignés, par exemple : est-ce qu'une araignée est un insecte ? Pourquoi ?). Les questions leur permettent de faire des liens avec leurs connaissances antérieures et expériences, par exemple : as-tu peur des araignées ?

La discussion autour des mots permet de :

- Donner aux enfants plusieurs exemples pour illustrer leur signification.
- Enrichir la compréhension.
- Développer leurs habiletés langagières en partageant et changeant leurs idées et en apprenant à accepter celles de leurs camarades.

2 L'émergence de la lecture interactive d'album LIA:

Les sections précédentes ont permis de mettre en lumière les principes de base de l'enseignement direct du vocabulaire. Afin d'aller au-delà de la simple lecture à haute voix et de rendre l'expérience en classe encore plus informative pour les élèves, de nombreux chercheurs ont identifié les cadres d'une lecture à haute voix « enrichie »: on parle alors d'*interactive Read-aloud*, planifiée selon une approche systématique de l'approche *Text Talk*, conçue par **Beck et McKeown** (2001) (*lecture interactive*). Ces auteures américaines mentionnent que les enseignants doivent poser aux enfants des questions ouvertes liées à la

Chapitre 1 : la lecture interactive d'album LIA.

compréhension de texte afin de favoriser le développement du langage, et donc du vocabulaire.

Parmi les interventions visant à améliorer le vocabulaire au préscolaire qui combine la lecture d'histoire à voix haute et l'enseignement explicite de mots ciblés, on trouve la lecture interactive d'album (**LIA**) l'*Interactive Book Reading* (Wasik & Bond, 2001; Wasik, Bond, & Hindman, 2006). Un moyen fort intéressant pour enseigner des mots ciblés à travers la lecture d'une histoire. Elle favorise l'apprentissage du vocabulaire parce qu'elle :

- Développe les habiletés de compréhension.
- Offre un contexte signifiant pour l'apprentissage des mots.
- Permet à l'enseignant d'être un modèle de lecteur.

3 Le test de l'intervention LIA :

Le principe de départ de cette intervention est de combiner des méthodes d'apprentissage implicites et explicites par la lecture d'histoires. A l'instar de ce dernier, Wasik et ses collègues (wasik et bond, 2001, wasik, bond et Hindman, 2006) ont testé et validé cette intervention auprès de **121** élèves du préscolaire âgés de quatre ans provenant de milieu défavorisé, vivant dans un quartier socio-économique faible.

À la suite de **15** semaines d'intervention, les enfants du groupe expérimental avaient significativement amélioré leur vocabulaire réceptif et expressif comparativement aux enfants qui n'avaient pas reçu cette intervention. Ultérieurement, Wasik et son équipe ont appliqué à nouveau cette intervention à des enfants âgés de trois ans et provenant d'un milieu socio-économique faible.

Les mêmes résultats ont été observés après les neuf mois d'intervention; les enfants du groupe expérimental performaient significativement mieux en vocabulaire réceptif et expressif que les enfants du groupe témoin.

L'intervention a également été testée auprès de la maternelle présentant d'importantes difficultés langagières (Godin, 2013) dont, les résultats ont montré une amélioration du vocabulaire des élèves. Elle s'agissait de présenter les mots ciblés à l'aide d'objet et d'images, de les mettre en contexte lors de la lecture à voix haute d'une histoire et de discuter de la signification des mots. Enfin, plusieurs activités complémentaires peuvent être proposées afin d'accentuer la fréquence d'exposition aux mots et de diversifier les contextes.

Chapitre 1 : la lecture interactive d'album LIA.

Ces études montrent le potentiel d'amélioration du vocabulaire des enfants issus de milieux défavorisés, ayant un vocabulaire limité, en utilisant **LIA**. En effet, cette intervention est un excellent exemple illustrant l'éventail des pratiques pédagogiques favorisant l'apprentissage implicite et explicite, comme le recommandent plusieurs auteurs (Marulis & Neuman, 2010; Nash & Donaldson, 2005; Neuman, 2011).

La lecture interactive peut être vécue de multiples façons en classe, notamment par la répétition de la lecture d'un album ou la lecture d'un réseau littéraire thématique. Ces deux approches sont convenables à l'enseignement direct du vocabulaire et invitent les enfants à développer leur compréhension des récits lus à haute voix.

4 Les principes de La lecture interactive d'album (LIA) :

Cette intervention **LIA** est basée sur les principes suivants :

- L'augmentation de la fréquence d'exposition aux mots ciblés.
- L'utilisation de contextes riches et variés.
- Des discussions avec les élèves autour des traits sémantiques des mots.
- Elle est accompagnée de questions qui permettent de travailler les quatre dimensions de la lecture : la compréhension, l'interprétation, la réaction et l'appréciation.

5 Les quatre phases de l'intervention de la LIA :

Elle se compose de quatre étapes (**résumées dans la figure 3**).

5.1 La phase d'activation des connaissances :

Elle débute la séance et vise la présentation du thème et les mots ciblés à l'aide d'accessoires (d'objets et d'images) et de questions posées aux élèves concernant sa nature et son utilité, par exemple : *Connais-tu cet objet? À quoi sert-il?* Ainsi, le vocabulaire est présenté explicitement dans cette première étape.

5.2 La phase de réalisation :

Afin de mettre en contexte les mots ciblés, selon le thème choisi, l'enseignant lit l'histoire à voix haute et les élèves sont invités à participer et à répondre aux questions qui leur sont posées sur l'histoire et sur les mots ciblés, par exemple : *Peux-tu me montrer une image en lien avec le mot « parapluie »?* Étant donné que les définitions des mots ciblés sont

Chapitre 1 : la lecture interactive d'album LIA.

examinées dans un contexte riche et significatif, cette deuxième étape sollicite les apprentissages explicites et implicites.

5.3 La phase de réinvestissement :

L'enseignant engage une discussion sur l'histoire qu'il a lue et les mots ciblés, c'est un bref rappel de l'histoire et des définitions, par exemple. : *Sur quels mots avons-nous travaillé aujourd'hui? Que peux-tu faire avec une « pelle ».* Cette étape sollicite davantage les apprentissages explicites car les élèves restent actifs afin de construire le sens de l'histoire.

5.4 La phase complémentaire :

Des activités complémentaires (bricolages, activités d'identification, coloriages, cuisine, jardinage...) pour créer une occasion de renforcer l'apprentissage et de rencontrer les mots dans d'autres contextes.

Ces quatre étapes se déroulent au cours de la même semaine. Chaque semaine permet de travailler sur un thème précis à l'aide de deux livres abordant ce sujet.

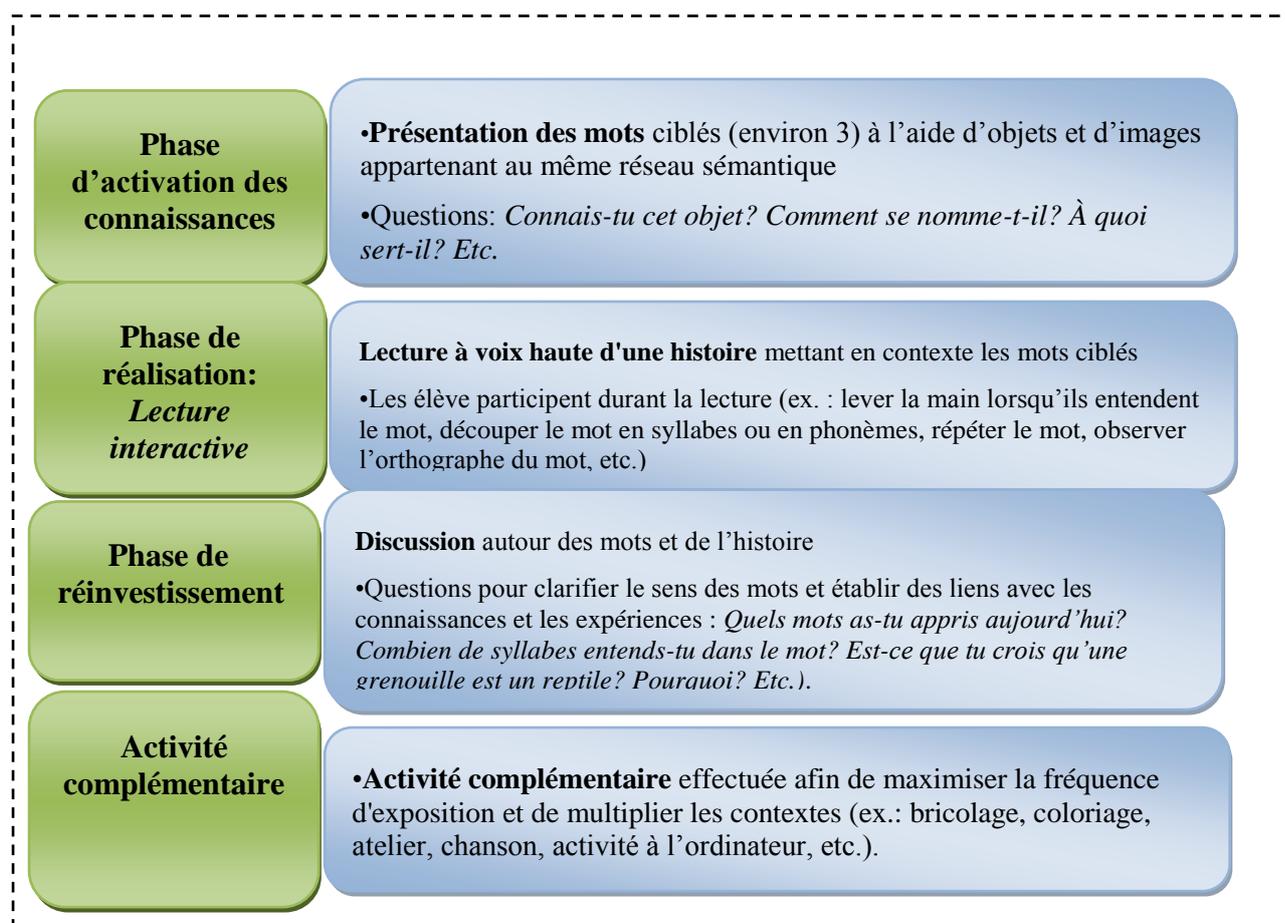


Figure N° 3 : La lecture interactive, inspirée de Wasik et de ses collègues (Wasik et Bond, 2001; Wasik et al. 2006).

Chapitre 1 : la lecture interactive d'album LIA.

Conclusion :

La mise en œuvre d'intervention en vocabulaire dans les pratiques enseignantes quotidiennes n'est pas une tâche facile mais elle peut être facilement intégrée aux thèmes déjà mis en place en classe, et dans des projets interdisciplinaires ou à des activités de l'écrit en gardant en compte les éléments clés suivant :

- Offrir une définition simple et facile des mots cibles.
- Donner des exemples concrets pour clarifier le sens des mots.
- Répéter les mots dans des contextes riches et variés.
- Encourager les élèves à participer activement à l'analyse des mots, par exemple : activités de conscience phonologique et morphologique, activités de production de mots à l'écrit.
- Discuter avec les élèves le sens des mots et leur poser des questions permettant la compréhension et l'établissement des liens avec leurs connaissances et leurs expériences.

A l'instar de ces principes, plusieurs pistes ont été proposées qui consistent à joindre les méthodes d'apprentissage implicites et explicites. C'est-à-dire à combiner la lecture à voix haute avec l'enseignement des mots cibles ; la plus efficace est la *Lecture interactive d'albums (LIA)*.

Chapitre 02 :

***Analyse du corpus et interprétation
des résultats.***

Introduction

Le vocabulaire occupe certainement une place principale dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère. Pour communiquer, l'élève doit avoir une bonne connaissance du vocabulaire, et pas seulement une maîtrise de la langue au niveau grammatical et syntaxique, le lexique représente la pierre angulaire de la langue pour la production écrite et orale. Les difficultés d'apprendre le lexique à travers la lecture des textes au primaire est un sujet qui nous a intéressé dans le sens mais c'est un obstacle pour un grand nombre d'élèves. Par ailleurs, ce sujet soulève de nombreuses questions pour les enseignants.

Après avoir présenté théoriquement les conceptions de la lecture et de l'apprentissage, les obstacles auxquels les apprenants peuvent être confrontés dans l'apprentissage des mots, notamment ceux de la 5 AP. Nous allons répondre à la problématique suivante : *quel est l'impact de la lecture interactive du texte (une intervention favorisant l'apprentissage de mots ciblés) sur le lexique des apprenants de 5 AP ?* Nous appliquerons les principes de l'intervention de **Wasik et de ses collègues** : la lecture interactive d'album (**LIA**) pour enseigner des mots ciblés. Nous allons faire le lien entre la théorie à la pratique.

Pour mettre en évidence ce que nous avons présenté théoriquement sur les principes de combiner la lecture d'histoire à voix haute et l'enseignement de mots ciblés, nous mènerons une étude pratique sur le terrain pour vérifier les hypothèses que nous avons proposées au départ.

Dans le volet pratique, il s'agit donc de vérifier l'efficacité de l'intervention de la lecture interactive d'album en appliquant ces exercices proposés. Pour ce faire, nous avons opté d'abord pour l'observation puis pour la méthode expérimentale et un questionnaire destiné aux enseignants. Nous nous focalisons sur l'analyse des résultats de l'expérimentation présentant : le lieu de l'enquête, corpus choisis, échantillon et méthode d'investigation jusqu'à ce que nous arrivons au déroulement de l'expérimentation et l'analyse et l'interprétation de ses résultats.

Nous examinerons aussi les résultats de questionnaire destiné aux enseignants.

1 Description du lieu du test :

1.1 Description de l'établissement :

Le stage pratique s'est déroulé au collège d'enseignement primaire « **les Frères Bechane** » dans la commune de **Belimour**, wilaya de **Bordj Bou Arreridj**. Elle compte **14** enseignants dont **2** de langue française et **304** apprenants. Notre enquête a été effectuée au mois de février et Mars. Elle vise l'évaluation des performances des apprenants de la **5^{ème}** A.P en lecture des textes pour apprendre de nouveaux mots. Le chef d'établissement nous a dirigés vers l'enseignant chargé des classes de **5^{ème}** année primaire de langue étrangère. Ce stage a duré 6 semaines, ce qui nous a permis de suivre la progression des élèves et la mise en œuvre de l'expérimentation.

1.2 Description de la classe :

C'est une grande salle aérée, mais la première remarque que nous avons faite est qu'il n'y avait aucun indice affichant la langue française. Autrement dit aucun autocollant mural avec des images, des graphèmes, des mots, des productions écrites des apprenants à l'exception de quelques fiches pour les auxiliaires être et avoir.

1.3 Echantillon :

Nous avons tenu à observer le déroulement de séances et à effectuer le travail expérimental avec deux classes de cinquième année primaire et comme matière la lecture des textes pour apprendre de nouveaux mots. Ces classes choisies se composent respectivement comme suit :

- La classe **1** est constituée de **22** élèves dont **12** garçons et **10** filles, un groupe pour l'expérimentation.
- La classe **2** est constituée de **21** élèves dont **13** garçons et **8** filles, un groupe témoin.

Le niveau des élèves est homogène, seuls deux ou trois étant forts ; car ils travaillent avec leurs parents les exercices. Ils font plus d'efforts que les autres et ils ont de l'aide à la maison (surtout si le père, la mère, le frère ...est un enseignant de français).

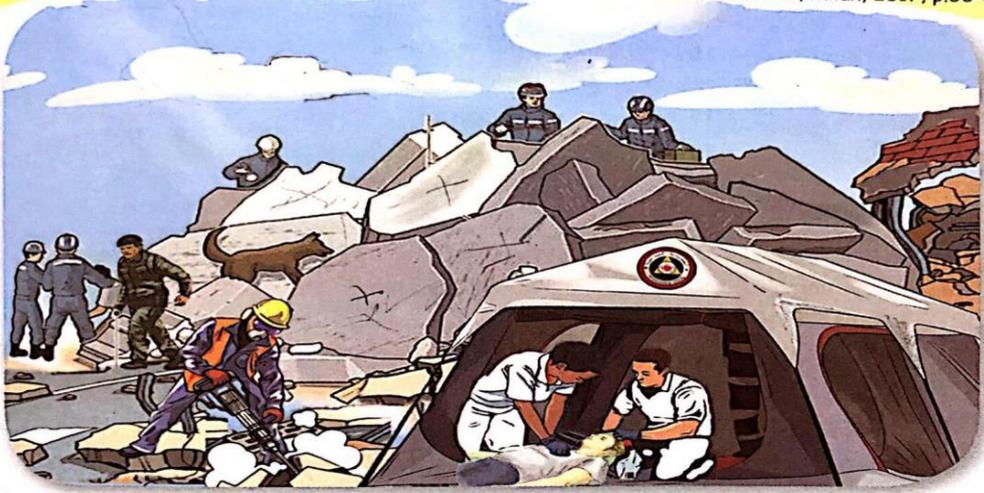
2 Corpus :

Je lis et je comprends

Les sauveteurs

Après un tremblement de terre, il faut faire vite pour sauver les victimes ! Les soldats, les pompiers, les infirmiers et les médecins sont les sauveteurs. Ils organisent les secours. Les infirmiers soignent les blessés sous des tentes. Les pompiers cassent les murs avec un marteau-piqueur et une scie à métaux. Les pompiers ont des chiens secouristes. Ils passent partout. Ils sont entraînés pour trouver les blessés coincés sous les ruines.

Emmanuelle Figueras, Les catastrophes naturelles, Toulouse, Milan, 2017, p.30-31.



2. Lis le texte. De quel événement s'agit-il ?

de la visite aux pompiers, du tremblement de terre.

3. Avec ta/ton camarade relis le texte. Réponds aux questions.

a) Comment appelle-t-on les personnes qui sauvent les victimes ? Qui sont-ils ?

b) Qu'organisent-ils ? Que fait chacun d'eux ?

4. Trouve les mots du texte qui correspondent aux images.



5. A quoi servent ces outils ?



6. Quel est l'animal cité dans le texte ?



7. Pourquoi utilise-t-on cet animal ?

8. A quoi est-il entraîné ?

9. Donne un autre titre au texte.

61 soixante et un

2.1 Choix du corpus :

Notre choix du corpus est justifié par le fait qu'à ce stade, le vocabulaire des apprenants est légèrement plus riche par rapport aux autres niveaux (la 3^{ème} et la 4^{ème} AP). Les élèves sont également plus capables de faire la lecture des textes et les productions écrites : dès lors, les apprenants de 3^{ème} année n'étudient pas le vocabulaire explicitement et les

apprenants de 4^{ème} année commencent à apprendre le vocabulaire mais de manière restreinte. Raison pour laquelle nous avons choisi les apprenants de 5^{ème} année comme corpus. Nous avons mené l'expérimentation au cycle primaire. L'enseignant nous a consacré des séances supplémentaires avec les élèves pour que notre travail se déroule dans les meilleures conditions.

Pour mener notre enquête, nous avons proposé aux apprenants un texte à lire pris du manuel scolaire de 5^{ème}. Le texte proposé est court ce qui va permettre à l'ensemble des élèves de le lire. Tout d'abord, le lexique employé par l'auteur nous semble simple, cela permettrait à l'apprenant d'accéder facilement au sens du texte. Le texte est bien structuré dans l'ordre chronologique. Pour bien faciliter la compréhension, le support est illustré par des images qui semblent représentatives de son sens. Ainsi les mots du texte sont faciles à décoder et à déchiffrer, ce qui permet d'appliquer facilement les exercices de l'intervention de la lecture interactive d'album pour enseigner des mots ciblés. Ce sont les raisons pour lesquelles nous avons opté pour ce texte.

3 Choix méthodologique :

Le questionnaire et l'observation sont des méthodes qui ne suffisent pas pour atteindre nos objectifs. Tandis que, notre travail se centre sur l'apprenant et la possibilité d'améliorer le stock lexical de ce dernier. Dans le but de voir les réactions des élèves envers les activités du vocabulaire en se basant sur les principes de la combinaison de la lecture interactive avec les mots ciblés, nous avons opté pour la méthode expérimentale afin de collecter des données réelles, authentiques et pertinentes de manière directe. Elle est la seule à notre sens, qui peut donner à l'apprenant l'occasion de vivre une expérience réelle. ANGER la définit comme étant : « *Une technique directe d'investigation scientifique utilisée généralement auprès d'individus dans le cadre d'une expérience menée de façon directive, qui permet un prélèvement quantitatif en vue d'expliquer et de prédire statistiquement des phénomènes* ».

Nous avons donc, opté pour une méthode expérimentale en mettant en place des principes de l'intervention de la lecture interactive d'album en appliquant ses exercices qui

favorisent l'apprentissage du lexique et les différentes stratégies utilisées en classe pour tirer des mots à mémoriser à travers la lecture d'un texte en **FLE**.

Le travail s'organise comme suit :

D'abord, les deux premières séances consacrées pour une observation non-participante au sein de la classe de 5^{ème} année primaire pour voir les méthodes utilisées afin d'analyser les différentes étapes pour la lecture d'un texte et pour voir aussi si vraiment les élèves apprennent des mots à la fin de la séance.

Ensuite, les autres séances ont été consacrées pour la réalisation de l'expérimentation avec le premier groupe (la classe 1) et la classe 2 reste comme un témoin.

Enfin, nous avons effectué une évaluation pour les deux classes afin de comparer les résultats.

3.1 Approche :

Nous avons opté à l'approche descriptive analytique. Elle nous a permis de décrire notre enquête dans son ensemble et dans ses aspects particuliers. La méthode descriptive nous aide à préciser clairement et à analyser convenablement tous les éléments qui la composent. La méthode analytique nous a permis d'analyser les données qui ont été recueillies.

Aussi d'appliquer sur terrain, les principes de l'intervention déjà mentionnée, et décrire les résultats obtenus après son application en classe.

3.2 L'objectif de l'observation :

- Cette observation nous permettra de définir les obstacles qui contrarient les apprenants à apprendre le lexique à travers la lecture des textes.
- Mettre en lumière l'importance de la lecture dans l'apprentissage de FLE.

4 L'outil d'investigation :

- Des exercices d'évaluation pour les élèves et un questionnaire pour les enseignants constituent notre principal outil de recherche.
- Nous avons effectué un travail en classe qui sert de corpus à notre analyse selon nos objectifs.

5 Déroulement de l'expérimentation :

Notre travail était devisé en plusieurs séances : deux consacrées à l'observation et les autres séances pour le travail expérimental en classe comme suit :

5.1 Les séances d'observation :

Les deux premières séances étaient consacrées à une observation non-participante au sein de la classe.

5.1.1 Données d'observation en classe :

D'après cette observation, nous avons distingué que les élèves éprouvent des difficultés en lecture. Cela pose un problème pour stocker le lexique :

- Les écoliers manquent de la motivation pour la lecture.
- L'élève lui-même est incapable de lire un texte parce qu'il a des complications de certains sons et de certaines lettres.
- Lors de la lecture du texte, ils suppriment des mots, ajoutent ou en modifient, beaucoup d'élèves sautent la phrase ou l'expression qu'ils ne comprennent pas.
- N'arrivent pas à exprimer les idées d'un texte.
- Manquent de la concentration.
- Ont de la difficulté à écrire les mots correctement.
- Il n'y a pas d'exercices destinés spécialement pour l'apprentissage de mots pendant la séance de lecture.
- L'enseignant n'arrive pas à faire comprendre le texte à tous les élèves.
- Les textes sont présents dans les différentes séances d'apprentissage : de la conjugaison, de l'orthographe, du vocabulaire, de l'oral ... donc l'exploitation d'un petit texte est une étape importante pour chaque leçon.

En ce qui concerne la séance destinée spécialement à la lecture, elle s'est déroulée selon les étapes suivantes :

- Au début de la séance, l'enseignant fait une lecture à haute voix puis les élèves commencent à lire à tour de rôle.
- La correction instantanée des fautes et la répétition des sons et des syllabes en utilisant le tableau.

- L'enseignant commence à poser des questions sur le texte pour aider les apprenants à construire progressivement le sens du texte.
- L'utilisation des images et des illustrations accompagnant le texte dans le livre.
- L'enseignant fait recours à la langue maternelle de l'élève pour faciliter l'apprentissage de la langue cible.
- Les élèves qui ressentent des difficultés pendant la séance de lecture, n'aiment plus cette langue car ils deviennent embarrassés devant leurs camarades.
- La plupart des élèves en 5^{ème} année font appel à la traduction (80 %), tandis que la minorité montre qu'ils savent lire en langue étrangère (20%).
- La communication en classe s'effectue dans un seul sens (enseignant-élève), en réciprocité (élève-professeur). Nous n'avons qu'une conversation hybride (mots, phrases lancées sans prendre la parole, verbe à l'infinitif).
- La majorité des élèves n'arrivent pas à établir une liaison entre le texte et le contexte des leçons. Une lecture sans jamais prévenir ce qui va venir par la suite.
- Les éléments actifs (qui ont participé pendant le cours avec l'enseignant), peuvent mémoriser les mots les plus répétés (environ deux mots au maximum).

5.2 Les séances du travail expérimental :

Les activités effectuées pendant les séances représentent les différentes phases de l'intervention *LIA*: phase d'activation des connaissances, phase de réalisation (lecture *interactive*), phase de réinvestissement et la phase d'activités complémentaires.

5.2.1 La 1^{ère} séance : 45 minutes :

Objectif de la séance :

La présentation des mots ciblés pour familiariser les apprenants avec les mots afin de les mémoriser.

Le texte choisi est pris du manuel de 5^{ème} année primaire, projet 3, séquence 1, page 61 intitulé : **les sauveteurs**. C'est un support simple, court, contenant les mots ciblés.

Activité N° 01 : Phase d'activation des connaissances.

Nous avons choisi les mots ciblés suivants :

Chapitre 2 : Analyse du corpus et interprétation des résultats.

- Victime.
- Sauveteur.
- Pompier.
- Catastrophe naturelle.

Il s'agit d'expliquer d'abord le sens des mots choisis aux élèves à l'aide d'images du manuel en posant des questions, en termes d'exemples :

- Connais-tu cet homme?
- Comment se nomme-t-il?
- Que ce passe-il d'après l'image ?

Activité N° 02 : Phase de réalisation: *Lecture interactive* :

Lecture à haute voix du texte contenant les mots cibles. Les élèves participent à la lecture, ensuite ils lèvent la main quand ils entendent les mots en question.

Il s'agit de demander aux élèves de prendre leurs ardoises pour faire la segmentation de chaque mot en syllabe. Ainsi de leur laisser le temps pour écrire le mot en le découpant en syllabes puis de leur donner le signal de lever les ardoises pour voir les réponses.

Nous avons initié les enseignés à la segmentation de mots en syllabes en expliquant le premier mot ciblé : **victimes** : **vic / ti / mes**.

Les élèves répètent le mot vic / ti / mes sur l'ardoise et poursuivent l'exercice avec les autres mots.

Activité N° 03 : Phase de réinvestissement

Il s'agit d'un petit rappel sur le sens des mots sélectionnés en posant les questions suivantes :

- Qui peut me rappeler que ce qu'une victime ?
- Comment s'appelle celui qui sauve la vie des gens?
- Qui peut me dire que ce qu'un pompier ?
- Quelle est la relation entre ces trois mots et le mot catastrophe naturelle ?

L'objectif de cette dernière était de faire déduire aux apprenants que le mot catastrophe naturelle est le contexte des trois mots précédents (le champ lexical).

Activité N° 04 : Phase de réinvestissement.

Il s'agit de demander aux apprenants de choisir l'un des mots étudiés afin de l'employer dans une phrase personnelle simple.

5.2.2 La 2^{ème} séance : 30 minutes :

Objectif de la séance :

Stimuler la mémoire des élèves et donner des synonymes aux mots qu'ils ont appris pour enrichir leurs connaissances lexicales.

Activité N° 01 : Phase de réinvestissement.

C'est un rappel, il s'agit de demander aux enseignés d'écrire sur des feuilles les mots qu'ils ont appris la dernière séance.

Activité N° 02 : Phase de réinvestissement

Elle se compose de deux étapes : la première consiste à donner des synonymes pour les mots ciblés sur le tableau :

- Les victimes = les blessés, les morts.
- Les sauveteurs = les soldats, les médecins, les pompiers, les infirmiers.
- Les catastrophes naturelles = le tremblement de terre, l'inondation.
- Le tremblement de terre = le séisme.

La deuxième étape consistait à faire la segmentation en syllabes de nouveaux termes par le biais de l'ardoise. L'opération cette fois était plus organisée que la dernière fois.

5.2.3 La 3^{ème} séance : 45 minutes :

Objectif de la séance :

Exposer au maximum les nouveaux termes aux élèves pour renforcer l'apprentissage. Ainsi la maîtrise de l'utilisation de dictionnaire.

Activité N° 01 : Activités complémentaires.

Il s'agit de diviser les élèves en groupes de quatre éléments (6 groupes), ensuite distribuer un dictionnaire pour chaque groupe. La consigne s'agissait d'écrire les définitions des mots qui ont déjà été étudiés lors des séances précédentes par le biais de dictionnaire.

La date :

Activité 1 :

Cherche dans le dictionnaire les définitions des mots suivants :

- 1- Les victimes.....
- 2- Les sauveteurs.....
- 3- la catastrophe naturelle.....
- 4- les pompiers.....
- 5- le tremblement de terre
- 6- le séisme.....

Activité N° 02 : Une évaluation pour les deux groupes (expérimental et témoin) :

Il s'agit de donner aux informés un texte pris du manuel de 5^{ème} année et de leur demander de souligner les mots qui ont une relation avec le contexte de la catastrophe naturelle.

Cet exercice nous permet de savoir si le groupe expérimental a vraiment appris les mots ciblés et a établi leur relation avec le contexte des cours. Ensuite la comparaison des résultats de deux groupes.

Nom et prénom :

la date :

Activité 2: Souligne les mots qui ont une relation avec la catastrophe naturelle :

Les inondations peuvent être causées par : les pluies prolongées, les débordements de rivières, ou la montée des eaux de mer. Après cette catastrophe, les rues et les routes sont bloquées. Dans les champs, des animaux peuvent être noyés sous l'eau. Il faut donner vite l'alerte aux pompiers. Leurs consignes sont utiles. Les pompiers et les soldats interviennent pour aider les victimes de l'inondation. Les médecins et les infirmiers soignent les blessés dans les urgences.

6 Entretien pour le questionnaire :

La dernière tâche programmée était une séance d'entretien avec les enseignants pour répondre à notre questionnaire qui se compose de douze questions (ouvertes et fermées).

Cet entretien nous a beaucoup aidées grâce aux informations données par les enseignants sur l'enseignement du lexique et quelques conseils pour mieux élargir ce dernier.

7 L'analyse et l'interprétation des résultats:

Au cours de cette analyse, nous asseyons de vérifier les hypothèses précédentes.

7.1 Résultats de la première séance par activité:

Activité N°01 et activité N° 02:

Nous avons demandé aux informés de lever la main quand ils entendent l'un des mots ciblés lors de la lecture à voix haute du texte .Ensuite les segmenter en syllabes par le biais de l'ardoise.

Tous les élèves ont participé à l'exercice, ils étaient motivés.

- **10 %** ont réussi à segmenter correctement les mots.
- **90 %** ont réussi à écrire un mot ou deux.

Il faut rappeler que l'objectif de l'exercice était d'installer les mots chez les élèves, pas la bonne segmentation.

Activité N° 03 :

Les réponses des questions sont les suivantes :

Question N° 01 : Qui peut me rappeler que ce qu'une victime ?

- **75 %** ont réussi la réponse.
- **25 %** ont besoin d'aide.

Question N°02 : Comment s'appelle celui qui sauve la vie des gens?

- **80 %** ont réussi la réponse.
- **20 %** ont besoin d'aide.

Question N°03 : Qui peut me dire que ce qu'un pompier ?

- 95 % ont réussi la réponse.
- 05 % ont besoin d'aide.

Question N°04 : Quelle est la relation entre ces trois mots et le mot catastrophe naturelle ?

- 40 % ont réussi la réponse.
- 60 % ont besoin d'une deuxième explication.

Activité N°04 :

Il s'agit de réemployer les mots dans des phrases simples.

Dans les copies d'élèves, nous avons trouvé qu'ils ont répondu tous avec des phrases tirées du livre sauf deux éléments qui ont formulé leurs propres phrases (les deux dernières) :

- 1- Il faut faire vite pour sauver les victimes.
- 2- Les pompiers cassent les murs.
- 3- Les sauveteurs sont les pompiers.
- 4- Le tremblement de terre est une catastrophe naturelle.

*Donc, les élèves ont réussi l'activité facilement.

7.2 Résultats de la deuxième séance par activité:

Activité N°01 :

Nous avons demandé aux élèves d'écrire sur des feuilles les mots appris la séance dernière.

- 70 % ont réussi l'activité, ils ont mentionné les quatre mots (mais avec des fautes d'orthographe).
- 30 % ont écrit seulement 1 ou 2 mots.

Activité N°02 :

Il s'agit de couper en syllabes les nouveaux termes.

- L'opération de la segmentation était plus organisée par rapport à la première fois.
- Ils ont terminé l'activité dans le temps programmé.
- Le taux de réussite est élevé par rapport à la première activité :

35% ont réussi le travail.

65 % ont besoin d'aide.

7.3 Résultats de la troisième séance par activité :

Activité N° 01 :

Il s'agit d'écrire les définitions des mots en utilisant le dictionnaire.

- L'activité a duré 35 minutes parce que les élèves ne sont pas initiés à l'utilisation du dictionnaire. Ils le considèrent comme un livre à lire.
- Nous avons fait une démonstration avec les deux premiers mots (les victimes, les sauveteurs) pour leur montrer comment utiliser le dictionnaire.
- Ils poursuivent l'exercice avec les autres mots.
- Un grand succès, les apprenants se sont tous impliqués dans l'exercice et il y avait une grande motivation grâce au travail du groupe.
- Compétition intense entre eux pour voir qui finira le premier.
- Les groupes 1,3, 4, 5,6 ont terminé la tâche.
- Le groupe 2 n'a pas terminé.

Activité N° 02 :

Il s'agit de souligner les mots qui ont une relation avec la catastrophe naturelle.

Le tableau suivant présente les résultats de deux groupes :

Tableau N° 1 : les résultats de deux groupes.

Le nombre de mots soulignés	Groupe 1		Groupe 2	
	Nombre /22	Pourcentage (%)	Nombre /21	Pourcentage (%)
Entre 1-4	3	13,64 %	18	85,71 %
Entre 5-8	14	64,64 %	3	14,29 %
Tous les mots	5	22,72 %	0	0

Chapitre 2 : Analyse du corpus et interprétation des résultats.

De ce tableau, nous remarquons que les élèves en 5^{ème} année (groupe 1) qui ont bénéficié de l'expérimentation en classe obtiennent des résultats plus élevés que ceux de 5^{ème} année (groupe 2).

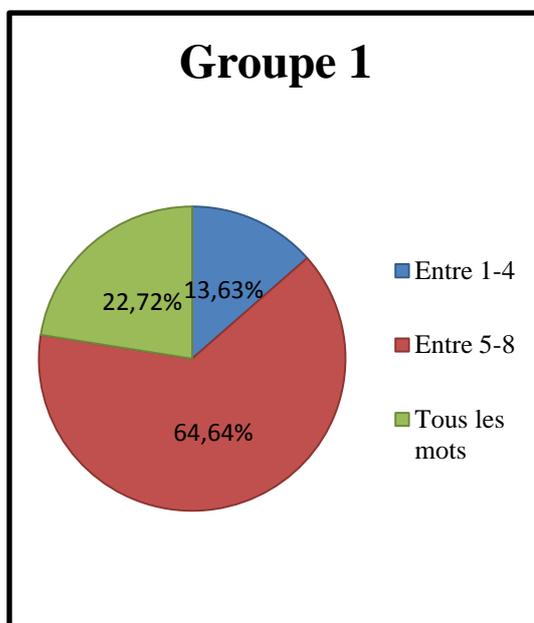


Figure N° 4 : les résultats du groupe 1

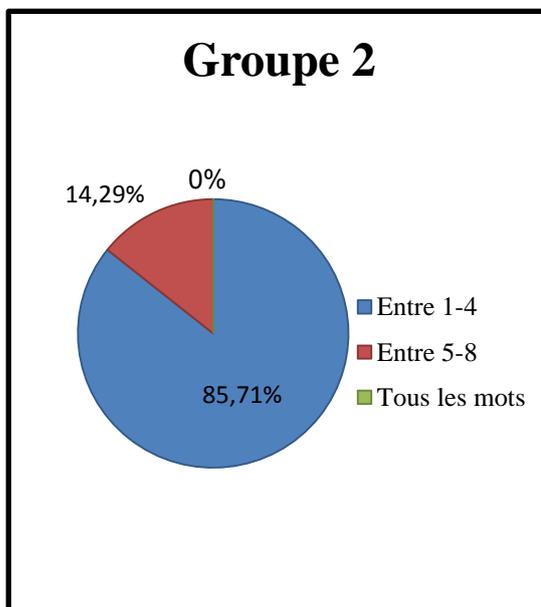


Figure N°5 : les résultats du groupe 2.

La comparaison entre les résultats de deux classes :

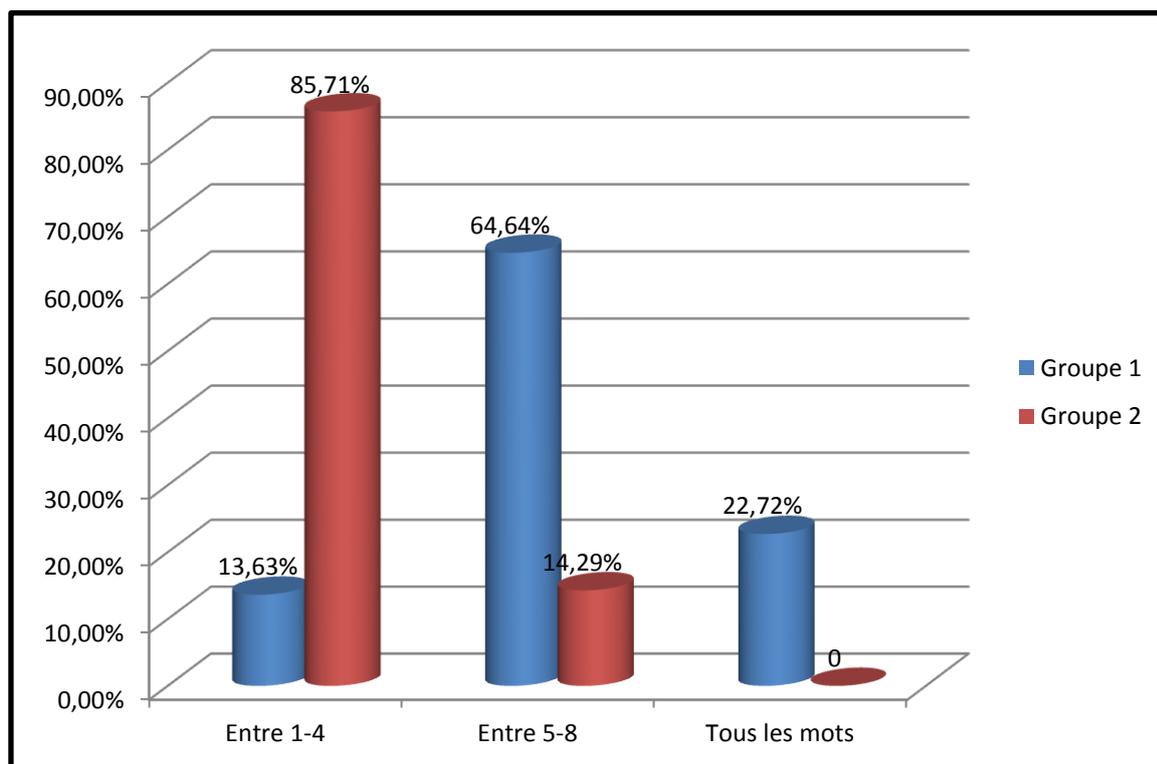


Figure N°6 : la comparaison des résultats de deux classes.

8 Commentaire :

Remarque : il faut noter que le nombre de mots ciblés existant dans le texte est **8**.

Pour le groupe 1 :

Tous les mots soulignés dans les copies des élèves sont parmi les mots ciblés appris en classe :

- **13,64 %** et **64,64 %**, dont le total **78 ; 28 %** ont souligné que des mots ciblés.
- **22,72 %** ont souligné des mots ciblés et d'autres mots en relation avec le contexte.

Pour le groupe 2 :

- Dans les copies des apprenants, nous avons trouvé que **85,71 %** ont souligné presque deux ou trois mots au maximum, les plus fréquents sont : (le mot

inondation car nous avons l'expliqué lors de l'exercice, le mot **pompier** qui est connu même en dehors de l'école).

- Les trois élèves qui ont trouvé plus de quatre mots (**14,29 %**) sont de bons éléments.
- Personne n'a trouvé tous les mots.

Cet écart s'explique par la différence de type d'exercice pris en classe et son objectif. En effet, les élèves en 5^{ème} année **1** sont devenus plus forts que ceux de 5^{ème} année **2** en stock lexical. Ils établissent aussi la relation entre les mots appris et le contexte des cours donc ils pratiquent mieux la lecture du texte dans le but d'apprendre le lexique.

C'est pourquoi, ils arrivent plus facilement que les derniers à comprendre le texte et accomplir la tâche demandée.

La majorité des élèves ont des connaissances de base sur la lecture des textes et le lexique mais ils ne font pas suffisamment d'exercices spécifiques pour apprendre les mots d'un contexte donné en classe. C'est pour cette raison qu'ils ont eu des difficultés de bagage linguistique qui causent d'autres contraintes au niveau de toute leçon en classe, que se soit l'oral, la grammaire, le vocabulaire...etc.

Donc, le groupe **1**, grâce aux exercices de la combinaison de la lecture interactive avec les mots ciblés en classe, leurs résultats sont plus élevés et meilleurs que ceux du groupe **2**.

Les élèves de la 5^{ème} année **1** sont devenus plus volontaires, plus motivés que ceux de 5^{ème} année **2**. Cela nous explique que plus les élèves apprennent des termes en français, plus ils sont confiants et ils participent aux différents exercices de la classe.

En bref, les résultats du travail expérimental nous indiquent que les apprenants connaissent certaines règles de base en FLE, mais ils ont besoin de se développer en intensifiant les activités de vocabulaire à l'intérieur et à l'extérieur de la classe.

9 Résultats du questionnaire remis aux enseignants :

Question N°01 : Depuis quand vous êtes dans l'enseignement ?

- | | | | |
|----------------------|---------------|---------------------------|----------------|
| 1 - Moins de 5 ans : | 0 enseignant. | 2- Entre 5ans et 10 ans : | 2 enseignants. |
| 3 - Plus de 10 ans : | 5 enseignants | 4- Fin de carrière : | 3 enseignants. |

Chapitre 2 : Analyse du corpus et interprétation des résultats.

Question N °02 : Pensez-vous que les élèves s'intéressent à la langue française ?

- La majorité d'enseignants disent que les élèves ne s'intéressent pas à la langue française.
- D'autres trouvent que la réponse est le contraire : les élèves s'intéressent à la langue française.

Question N °03 : Comment est leur niveau ?

Nous avons trouvé différentes réponses :

Des enseignants disent que les élèves sont bons ou moyens ou ils sont moyens, tandis que d'autres les considèrent comme faibles.

Question N °04 : Trouvent-ils des difficultés dans :

- La compréhension orale ?
- la lecture ?
- le fonctionnement de la langue ?

Les trois possibilités sont présentes, les enseignants constatent que les apprenants ont des difficultés au niveau de la compréhension orale, la lecture et le fonctionnement de la langue. La chose qui manifeste tout le temps en classe.

Question N °05 : Selon vous le niveau lexical chez les élèves est-il suffisant ?

Les dix enseignants disent que le niveau lexical chez les élèves reste toujours insuffisant, donc le bagage lexical chez les informés est faible.

Question N °06 : S'il ne l'est pas, cela est dû à quoi ?

Dans cette question, nous avons trouvé différentes réponses. Il y a des enseignants qui ont dit que les élèves ne s'intéressent pas beaucoup à la matière, en dehors de la classe, ils ne lisent pas, ils ne font pas la lecture des textes et ils ne regardent pas des émissions et des programmes télévisés en français.

Il y a d'autres enseignants qui ont dit que ce problème est dû à l'influence de la langue maternelle et la négligence du français.

Le contenu des manuels ne convient pas au niveau des apprenants.

Question N °07 : Les enseignants accordent-ils suffisamment de temps et d'importance à l'enseignement du lexique ?

Chapitre 2 : Analyse du corpus et interprétation des résultats.

Dans cette question, la plupart des enseignants insistent sur l'importance du lexique, ils sont d'accord avec le temps d'enseignement du lexique. Ils ont dit qu'il est toujours présent dans les différentes activités de la langue alors que d'autres ne sont pas d'accord avec le temps, ils disent que le niveau horaire ne convient pas avec le programme et qu'ils n'ont pas assez de séances de remédiation (séance de rattrapage).

Question N °08 : Trouvez-vous les programmes et les manuels permettent de travailler cet aspect ?

- Des enseignants ont répondu que les manuels scolaires et les supports pédagogiques mis à la disposition des enseignants permettent de résoudre certains problèmes du lexique mais les élèves doivent faire des efforts pour enrichir leur répertoire lexical.

- Les enseignants restant ont répondu que cela est possible mais à un faible taux. Ils disent que la tâche principale de l'enseignant est focalisée sur l'enseignement des compétences nécessaires à l'apprentissage d'une langue étrangère telles que : la grammaire, la conjugaison, l'orthographe ...

Question N °09 : Est ce que l'élève arrive-il à mémoriser de nouveaux mots à travers la lecture des textes ?

Les dix ont choisi la réponse par **OUI**.

Si oui, comment ?

Les justifications sont comme suit :

- Chaque texte traite une thématique précise qui leur permet d'acquérir de nouveaux mots ; le nombre de mots acquis dépend du niveau de chaque élève.
- Mémoriser les nouveaux mots.
- la lecture accroît le vocabulaire, plus on lit plus on découvre de nouveaux mots et plus il y a de chances de les employer dans son langage quotidien.

Question N °10 : Quelles sont les méthodes les plus efficaces pour un meilleur apprentissage de mots nouveaux ?

Pour cette question, les réponses sont comme suit :

Apprendre la langue par une variation d'activités scolaires telle que :

Chapitre 2 : Analyse du corpus et interprétation des résultats.

- Lecture compréhensive des textes.
- L'utilisation des étiquettes et des illustrations.
- Les comptines en classe.
- La lecture des mots illustrés.
- La répétition des mots nouveaux plusieurs fois à haute voix, ensuite les employer dans d'autres situations.
- Favoriser les dialogues et les débats en classe.
- Ils valorisent l'aspect ludique de l'apprentissage du **FLE** pour relâcher les tensions (théâtres, poésie, chansons, jeux...) et motiver les apprenants.

Question N °11 : Que pensez – vous du rôle du vocabulaire dans l'enseignement des langues ?

Ils ont tous répondu que le vocabulaire a un rôle primordial dans l'enseignement des langues ,il est important puisqu'il offre à l'élève la possibilité de comprendre un texte et lui permet de produire à l'oral qu' à l'écrit, c'est le moteur de toute activité en classe. Il est le point de départ de toute communication écrite ou orale.

Question N °12 : Que proposez-vous pour aider les élèves de 5^{ème} année primaire à enrichir leur lexique ?

Nous avons trouvé divers conseils pour les apprenants. La première chose que tous les enseignants ont suggérée est la lecture. Ils confirment qu'elle est le remède par excellence pour élargir le lexique, par exemple la lecture des textes, des journaux, des revues, des romans, des contes...

- Il est nécessaire d'utiliser pour eux des mots difficiles ou bien nouveaux, pour les obliger à se reporter au dictionnaire car le vocabulaire est infini.
- Apprendre les mots illustrés.
- Ecouter des supports audio-visuels en français.
- Faire les mots croisés.
- Répéter les comptines.
- Faire la dictée à la maison.
- Utiliser le vocabulaire acquis dans la vie quotidienne.

- Les jeux ludiques enrichissant le lexique.

10 Suggestions et conseils d'amélioration :

Pour enrichir le lexique il faut :

- Adapter un rythme de lecture en essayant de lire les livres et les journaux tous les matins.
- Prenez l'habitude d'écrire régulièrement en termes d'exemple : commencer un journal intime, un blog...etc.
- Ne sautez pas le mot qui vous semble difficile pour passer à la suite. Essayer de déchiffrer le sens global dans son contexte puis rechercher le dans le dictionnaire pour confirmer sa définition.
- L'amélioration de votre vocabulaire, permet de vous tenir informé, cultivé, intelligent et équilibré.
- Vous pouvez essayer d'augmenter le nombre de mots appris progressivement, en commençant par trois mots par semaine. Soyer réaliste et développer un vocabulaire pratique que vous pouvez utiliser.
- Garder un petit carnet près de vous pour noter rapidement les mots inconnus rencontrés lors de la lecture pour les retrouver plus tard.
- Inciter les élèves à chercher des sites web éducatifs et à lire. (Il existe de nombreux sites destinés à l'enrichissement du vocabulaire)..
- Il existe des sites de dictionnaire dont les plus visités sont enrichis d'un cadre en bas de page qui expose les mots les plus recherchés du jour.
- Télécharger l'application dictionnaire sur votre téléphone mobile pour rechercher et consulter rapidement le mot.

Conclusion :

Tout au long du volet pratique, nous avons essayé de répondre à notre problématique : *quel est l'impact de la lecture interactive des textes (une intervention favorisant l'apprentissage de mots ciblés) sur le lexique des apprenants de 5 AP ?*

Chapitre 2 : Analyse du corpus et interprétation des résultats.

L'analyse des résultats obtenus à travers les différents outils méthodologiques que nous avons exploités lors de notre étude qui englobe : un questionnaire destiné aux enseignants, des séances d'observation qui nous ont permis de démontrer les stratégies suivies par les enseignants de **5 AP** pour enseigner le lexique lors de la lecture des textes et une expérimentation sur terrain pour vérifier l'efficacité de l'intervention de la lecture interactive d'album.

Pour ce faire, nous avons conçu dans la partie pratique : deux chapitres, le premier chapitre est consacré à l'explication de l'intervention de la lecture interactive d'album (**LIA**), qui favorise l'apprentissage de mots ciblés et un deuxième chapitre, quand à lui, a été consacré pour l'observation des séances et pour l'expérimentation que nous avons faite avec les apprenants de **5^{ème} AP**.

Les résultats de l'observation ont reflété la réalité d'utilisation de la lecture des textes au service de l'apprentissage du lexique et également les faiblesses des activités proposées par les professeurs en classe de langue pour travailler cet aspect.

En principe, les enseignants commencent la leçon par une situation problème (un pré-requis) afin de vérifier les acquis des apprenants et de les préparer pour la nouvelle leçon. Nous constatons que l'enseignant utilise les moyens visuels (dessins, images, mimiques, gestes) pour animer la leçon, il fait recours à la langue maternelle.

Il n'y a pas d'activités spécifiques pour l'apprentissage des mots à travers la lecture du texte, les élèves ne peuvent mémoriser que les mots les plus répétés par l'enseignant. La raison pour laquelle, les apprenants détectent des contraintes dans la compétence lexicale. Donc le lexique n'est pas enseigné suffisamment et clairement à travers la lecture des textes.

En ce qui concerne l'expérimentation, elle est effectuée avec les élèves du groupe **1**, nous avons mis en œuvre les exercices proposés dans les différentes phases de l'intervention. Cela nous a permis d'examiner leur efficacité sur terrain. Après avoir fait l'évaluation avec les deux groupes **1** et **2**, nous avons recueilli des données qui nous montrent que les enseignés qui ont bénéficié d'une exposition plus fréquente de nouveaux mots dans le but de son apprentissage, ont montré une amélioration par rapport aux autres.

Chapitre 2 : Analyse du corpus et interprétation des résultats.

Les résultats obtenus, nous a montrés que le fait d'entraîner les élèves à ce type d'activités dans la classe favorise l'apprentissage du lexique et développe la compétence lexicale. Cette dernière représente un facteur indispensable à la maîtrise de la langue étrangère. Cela aide les apprenants à s'exprimer facilement à l'oral ou à l'écrit.

Finalement, ces résultats prouvent que l'intervention de la lecture interactive d'album est efficace pour améliorer le lexique des apprenants. L'enseignant de la langue française doit donc fournir autant d'efforts à ce genre d'activités car en dehors de l'école les apprenants n'utilisent pas la langue française pour communiquer.

L'analyse de questionnaire confirme le niveau faible des élèves en matière de stock lexical. Les enseignants ont proposé quelques conseils dont le premier est la lecture.

Conclusion

Conclusion

Conclusion :

L'enseignement /apprentissage du lexique d'une langue étrangère constitue un système dont les composants sont indissociables les uns des autres. C'est une manière d'accéder au sens dans une langue étrangère.

À l'école primaire, la lecture en classe de 5 AP est un excellent moyen d'élargir le lexique et d'améliorer la compétence lexicale chez les élèves. Elle constitue une grande richesse d'informations scientifiques et culturelles et de loisirs de l'homme. Elle représente l'une des méthodes et des procédés utilisés dans l'enseignement du français langue étrangère, et elle fait partie des techniques cognitives visant à faciliter la compréhension d'un texte, tandis que la lecture fournit des structures lexicales et grammaticales en focalisant l'attention des élèves sur les aspects linguistiques du texte.

Les enseignants attachent une grande importance à la lecture dans l'apprentissage du lexique. Il consiste à faire connaître la majorité des mots qui composent le texte par les élèves. La compréhension de la lecture chez l'élève et la mémorisation des mots seront une exigence de sa bonne performance lexicale.

Ce sujet, qui a fait couler beaucoup d'encre, représente notre travail de recherche. Il porte sur la problématique de l'apprentissage de mots par le biais de la lecture. Par conséquent, l'objectif global de notre recherche est de démontrer le rôle de la lecture dans le développement de l'inventaire lexical des apprenants.

De ce fait, notre travail de recherche a été mené dans l'intention de répondre à la problématique suivante : *Quel est l'apport de la lecture des textes à l'apprentissage des mots pour les apprenants de 5^{ème} année primaire ?*

Pour répondre à cette problématique et vérifier nos hypothèses, nous avons conçu dans notre mémoire deux parties : une partie théorique qui comprend deux chapitres qui traitent théoriquement : « la lecture et l'apprentissage du lexique en FLE », et une partie pratique qui comprend deux chapitres. Le premier est consacré à la présentation de l'intervention de la lecture interactive d'album *LIA* et un deuxième chapitre, quand à lui, est consacré à l'expérimentation que nous avons faite avec les apprenants de 5 AP et à l'analyse et l'interprétation de données.

Conclusion

Nous avons choisi la méthode expérimentale menée au sein de l'établissement : « Les Frères Bechane » avec les apprenants de 5^{ème} année primaire qui constituent l'échantillon de notre travail de recherche.

D'après les séances d'observation, nous avons remarqué que les enseignants commencent la leçon à partir d'un dialogue (un questionnement). Les apprenants identifient le thème de la leçon à travers les questions auxquelles ils répondent. Nous avons constaté que l'enseignant se concentre sur des activités qui travaillent les règles de la grammaire. Pendant la séance de la lecture, il n'ya pas d'exercices destinés à l'apprentissage des mots nouveaux. L'apprenant ne peut mémoriser mieux que les mots les plus répétés par l'enseignant.

L'analyse du questionnaire montre que la plupart des enseignants confirment que le niveau des apprenants est faible et qu'ils ont un bagage lexical très restreint. Les élèves ne s'intéressent pas beaucoup à la matière, en dehors de la classe. Ils ne lisent pas, ils ne font pas la lecture des textes et ils ne regardent pas des émissions et des programmes télévisés en français. Les enseignants disent que le niveau horaire ne convient pas avec le programme et qu'ils n'ont pas assez de séances de remédiations.

En ce qui concerne l'expérimentation, nous avons mené une étude comparative entre le groupe expérimental qui a fait l'ensemble des exercices proposés par l'intervention *LIA* et le groupe témoin qui a fait des séances de lecture normales en classe afin de mettre en parallèle les résultats obtenus.

Les résultats obtenus nous permettent de conclure que l'intervention de la lecture interactive *LIA* est efficace pour enseigner de nouveaux mots aux apprenants de 5^{ème} AP et que son intégration dans les pratiques enseignantes quotidiennes donnera certainement des résultats positifs. A travers le développement des compétences lexicales, les apprenants peuvent maîtriser le lexique de la langue en question.

Le nombre de mots que les élèves du groupe expérimental ont obtenu, a considérablement augmenté grâce à l'accent mis sur les mots ciblés. Par le biais d'illustrations, des supports audio-visuels et des images, l'élève bénéficie de la mémorisation facile de nouveaux lexiques. L'enseignant de la langue française doit donc mettre autant d'efforts à ce type d'activités car en dehors de l'école, les apprenants ne font pas la lecture.

Notre recherche confirme nos hypothèses de départ et assure que l'apprentissage du lexique de la langue française est un besoin impérieux pour chaque apprenant.

Conclusion

Finalement, nous pouvons dire que la lecture des textes aide à apprendre de nouveaux mots et donc enrichir l'inventaire lexical des apprenants. Il est nécessaire donc de:

- Varier les activités de lecture en classe portant sur de différents sujets pour diversifier les mots appris.
- Accorder le temps suffisant pour enseigner le lexique en classe.
- Adapter un rythme de lecture en essayant de faire lire les livres et les journaux.
- Prendre l'habitude d'écrire régulièrement, à terme d'exemple : commencer un journal intime, un blog...etc.
- Inciter les élèves à chercher des sites web éducatifs et à lire. (Il existe de nombreux sites destinés à l'enrichissement du vocabulaire).
- Apprendre aux apprenants à visiter les sites de dictionnaire enrichis d'un cadre en bas de page qui expose les mots les plus recherchés du jour.

L'objectif d'un enseignement efficace de la lecture à l'école primaire est de comprendre les difficultés des élèves en matière de lecture et tenter de les minimiser. Et de former des lecteurs compétents.

Le travail que nous avons fourni nous a permis d'enrichir notre culture personnelle autour des différentes notions sur lesquelles nous avons travaillé à savoir : la lecture, l'apprentissage, le mot, le lexique ...etc. Nous avons pu vérifier l'efficacité de l'intervention LIA en classe.

C'est un travail qui reste à approfondir car le champ dans lequel s'inscrit notre thème est très vaste et riche.

Nous espérons que notre modeste travail ouvrira la réflexion vers de nouveaux horizons et que d'autres recherches pourront être menées.

*Références
bibliographiques*

Mémoires :

ABDALLAH ROBAINÉ, OUSSAMA MERKOUNE, HABIBA CHAIRI (2019/2020) , L'impact de la pratique de la lecture sur l'acquisition du vocabulaire chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne. Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master UNIVERSITÉ DJILALI BOUNAAMA KHEMIS MILIANA.

BELARBI FATIMA (2014 /2015) , Le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE. Cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master en didactique de FLE à Djenaihi Brahim -Sidi Okba-Biskra.

BALLI NAIMA (2009/2010) , L'enseignement du lexique en classe de langue :Des objectifs aux pratiques de classe(Cas de classe de troisième année primaire).Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master en didactique de FLE Université Mentouri- Constantine

BOUDJEMIA FAZIA (2019-2020) , Enseignement/ apprentissage du vocabulaire : cas de la 5^{ème} année primaire, Ecole Chahid Rami Meziane, TABOUDA. Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de Master UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU.

CATHERINE GAGNON (2019/2020), L'apprentissage de vocabulaire à travers la littérature jeunesse en classe d'accueil préscolaire une comparaison de deux approches de lecture interactive .Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de maîtrise en éducation, option didactique Université de Montréal.

Increasing young low -income children's oral vocabulary repertoires through rich and focused instruction The elementary school. January 2007

KADARI Mohamed, M. BOUZEKRI, Ali MOUAZI Djamel Eddine (2015/2016), *Les difficultés de la lecture chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire*, Cas de la classe de cinquième année primaire de l'école. Mémoire de Master en Didactique de FLE et Ingénierie de la formation Université Ibn Khaldoun-Tiaret.

LAURIE CHARDRON (2012/2013), L'apprentissage du lexique à l'école : Comment élargir et enrichir le lexique des élèves ? Mémoire dans le cadre du séminaire Didactique du Français, Langue de l'Ecole Université Laval.

MARIE-PIER GODIN, LUCIE GODARD, NATHALIE CHAPLEAU, ANDRÉANNE GAGNÉ (2015) Article in Language and Literacy · *La Lecture interactive d'albums pour les élèves du préscolaire ayant des difficultés langagières : une intervention prometteuse pour améliorer le vocabulaire.*

SIVIJ ärvinen (2018), L'enseignement du vocabulaire *Une recherche sur des méthodes utilisées par des professeurs de FLE en Suède pour enseigner le nouveau vocabulaire aux lycéens.* Mémoire de master.

SYLVIE CÉBE, ROLAND GOIGOUX ,Vocabulaire et compréhension de textes : si nous ne laissons à l'élève que la charge qui lui revient ? Université Blaise-Pascal, Clermont -Ferrand
STÉPHANIE BROSSARD (2019), Relations entre lecture et vocabulaire chez des élèves

ayant des troubles de développemental du langage de 8 à 11 ans .Sciences de l'éducation - Didactique université de Montréal.

ZEGHOUANE DJIHAD (2018/2019), L'apport du vocabulaire actif dans le développement de la compétence lexicale cas des apprenants de 5ème année primaire. Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme master didactique de FLE /FOS. Université HAMMA Lakhdar El-Oued.

Ouvrage :

ALAIN, B., (2004), Grammaire alphabétique, Les guides Le Robert et Nathan, Turin, G. Canale & C. S.p.A – Bogaro T.se.

ADAM J.-M et PETITJEAN.A: *Le texte descriptif*. Paris, Nathan, Université, Paris, 1989.

BEAUME.E. : *La lecture*. Paris : Éd.AFL, 1989.

CHAUVEAU, R, cité par Ville pontoux in : « *Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire* », Bruxelles, DBoeck1997.

DAUMAS, M., LAGANE, R., (1974), *Comment apprendre le vocabulaire?*, tome (1), Canada, Librairie Larousse.

EVELYNE, B., (1991), *L'approche communicative : théorie et pratique*, Collection didactique des langues, Paris, CLE international.

PICOCHÉ, J., (1987), *Précis de lexicologie française : l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Paris, Nathan.

SAUSSURE, F de, (1972), *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.

WAGNER, R-L., (1967), *Les vocabulaires français*, Paris, Librairie Marcel DIDIER.

Manuel :

Ministère de l'Education Nationale, *Mon livre de. Français 5ème année Primaire*.

Sitographies :

[https://www.taalecole.ca/enseigner le vocabulaire](https://www.taalecole.ca/enseigner-le-vocabulaire)

https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/sec/prg_etudes/doml4.html

<https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/elem/doml/doml2.html>

[https://www.researchgate.net/publication/304233272 La lecture interactive d%27albums pour les eleves du prescolaire ayant des difficultes langagieres](https://www.researchgate.net/publication/304233272_La_lecture_interactive_d%27albums_pour_les_eleves_du_prescolaire_ayant_des_difficultes_langagieres)

http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/Vocabulaire-FLS.pdf

<http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5083/1/sf97.pdf>

<https://mail.google.com/mail/u/0/#inbox/FMfcgzGpGKgHmWjVJIBXfkXkXxBWJPIf?projector=1&messagePartId=0.1>

Annexes

Dans le cadre d'une recherche de master, nous souhaiterions avoir votre avis sur la lecture des textes au service de l'apprentissage des mots. Nous vous saurions gré de bien vouloir répondre à ces questions. Merci infiniment pour votre contribution.

10-Quelles sont les méthodes les plus efficaces pour un meilleur apprentissage de mots nouveaux ?

.....
.....
.....
.....
.....

11- Que pensez – vous du rôle du vocabulaire dans l'enseignement des langues ?

.....
.....
.....
.....

12- Que proposez-vous pour aider les élèves de 5eme année primaire à enrichir leur lexique ?

.....
.....
.....
.....

Dans le cadre d'une recherche de master, nous souhaiterions avoir votre avis sur la lecture des textes au service de l'apprentissage des mots. Nous vous saurions gré de bien vouloir répondre à ces questions. Merci infiniment pour votre contribution.

Le Questionnaire

1-Depuis quand vous êtes dans l'enseignement ?

- Moins de 5 ans. Entre 5ans et 10 ans.
 Plus de 10 ans. Fin de carrière.

2-Pensez-vous que les élèves s'intéressent à la langue française ?

- Oui Non

3- Comment est leur niveau ?

- Bon Excellent Moyen Faible.

4-Trouvent-ils des difficultés dans :

- La compréhension orale La lecture Le fonctionnement de la langue.

5- Selon vous le niveau lexical chez les élèves est-il suffisant ?

- Oui Non

6- S'il ne l'est pas cela dû à quoi ?

Proposer des activités spécifiques, des interactions Orales et des lectures de textes pour aider les élèves à enrichir leur stock lexical.

7- Les enseignants accordent-ils suffisamment de temps et d'importance à l'enseignement du lexique ?

- Oui Non

8- Trouvez-vous les programmes et les manuels permettent de travailler cet aspect ?

- Oui Non

9- Est ce que l'élève arrive à mémoriser de nouveaux mots à travers la lecture des textes ?

- Oui Non

- Si oui, comment ?

Pour bien mémoriser de nouveaux mots, il faut lire, relire et réviser plusieurs fois le texte de lecture.

Dans le cadre d'une recherche de master, nous souhaiterions avoir votre avis sur la lecture des textes au service de l'apprentissage des mots. Nous vous saurions gré de bien vouloir répondre à ces questions. Merci infiniment pour votre contribution.

10-Quelles sont les méthodes les plus efficaces pour un meilleur apprentissage de mots nouveaux ?

Répéter plusieurs fois, les mots nouveaux à haute voix, utiliser ces mots et les employer dans d'autres situations.

11- Que pensez-vous du rôle du vocabulaire dans l'enseignement des langues ?

Le vocabulaire occupe une place centrale dans l'enseignement des langues. Sans vocabulaire, rien ne peut être transmis, il est le point de départ de la communication.

12- Que proposez-vous pour aider les élèves de 5ème année primaire à enrichir leur lexique ?

Il faut lire toujours des textes, des journaux, contes, regarder et voir des films, des émissions utiles, faire des jeux, utiliser son vocabulaire dans la vie quotidienne.

Activité 1 : Groupe 06

La date :

Cherchez dans le dictionnaire les définitions des mots suivants :

- Les victimes. C'est une créature vivante offerte en sacrifice aux dieux. Ennemi, égarer une victime.
- Les sauveteurs. Personne qui prend part à un sauvetage. L'équipe des sauveteurs. Le rôle du sauveteur est rare.
- les catastrophes naturelles. Malheur étonnant et une catastrophe naturelle qui survient à la catastrophe.
- les pompiers. Personne appartenant au corps des sapeurs-pompiers chargé de combattre incendies et sinistres.
- le tremblement de terre
- le séisme. tremblement de terre, secousse tellurique.

Tikoua Ben Mehamini

Nom et prénom :

la date :

Activité 2:

Souligne les mots qui ont une relation avec la catastrophe naturelle :

Les inondations peuvent être causées par : les pluies prolongées, les débordements de rivières, ou la montée des eaux de mer. Après cette catastrophe, les rues et les routes sont bloquées. Dans les champs, des animaux peuvent être noyés sous l'eau.

Il faut donner vite l'alerte aux pompiers. Leurs consignes sont utiles.

Les pompiers et les soldats interviennent pour aider les victimes de l'inondation. Les médecins et les infirmiers soignent les blessés dans les urgences.

Activité 1 : *Groupe 02*

La date :

Cherche dans le dictionnaire les définitions des mots suivants :

- Les victimes. *C. réécriture vivante offerte en sacrifice aux dieux, emmaler, égorges une victime*
- Les sauveteurs. *personne prend part à un sauvetage. l'équipe des sauveteurs s'una le fera sauveuse dire*
- les catastrophes naturelles.....
- les pompiers.....
- le tremblement de terre
Le séisme
- le séisme. *Le tremblement de terre*

Résumé :

Le thème : « *la lecture des textes au service de l'apprentissage des mots en F.L.E* ».

Nous avons constaté que la majorité des apprenants ont un niveau faible en matière de lexique en raison de manque de pratique de la lecture.

Notre travail de recherche met l'accent sur la corrélation étroite qu'existe entre la pratique de la lecture et l'apprentissage de nouveaux mots en **F.L.E** pour les apprenants de 5^{ème} année primaire.

A travers cette étude scientifique, nous traçons deux objectifs principaux : le premier est de démontrer l'effet de la lecture des textes sur l'apprentissage des mots chez les élèves. Le deuxième objectif est de créer une nouvelle perception du lexique et d'introduire la nouvelle intervention d'apprentissage de mots en classe (proposée et appliquée par **Wasik et ses collègues** : la lecture interactive d'album **LIA**) qui apporterait une meilleure maîtrise de la langue par les apprenants.

Mots-clés :

Lecture, apprentissage, lexique, intervention **LIA**, mot ciblé, élèves de 5^{ème} année primaire.

المخلص:

العنوان: "قراءة النصوص في خدمة تعلم الكلمات في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية".

لقد وجدنا أن غالبية المتعلمين لديهم مستوى منخفض من المفردات بسبب نقص ممارسة القراءة. يؤكد عملنا البحثي على الارتباط الوثيق الموجود بين ممارسة القراءة وتعلم الكلمات الجديدة في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لمتعلمي الصف الخامس الابتدائي.

من خلال هذه الدراسة العلمية ، نتتبع هدفين رئيسيين: الأول هو إظهار تأثير قراءة النصوص على تعلم الكلمات لدى الطلاب. الهدف الثاني هو إنشاء تصور جديد للمعجم وإدخال طريقة جديدة لتعلم الكلمات في الفصل الدراسي (اقترحها وطبقها واسيك وزملاؤه: قراءة النص التفاعلية **LIA**) والتي من شأنها أن تجلب إتقاناً أفضل للغة من قبل المتعلمين .

الكلمات المفتاحية:

القراءة، التعلم، المعجم، طريقة **LIA** ، الكلمة المستهدفة ، طلاب الصف الخامس الابتدائي.